

R



ROME.

RÂ, nom du soleil, chez les Egyptiens : il est représenté sous les traits d'un homme qui porte sur la tête un disque solaire.

RAAB, v. forte de Hongrie, sur le Raab ; 50.000 h. **Rabagas**, comédie politique en cinq actes, de V. Sardou (1872) ; satire des politiciens de café.

RABAN MAUR [môr], savant bénédictin et prélat allemand, né à Mayence, un des organisateurs de l'abbaye de Fulda ; il mérita le nom de *Præceptor Germaniæ* (776-856).

RABASTENS [bas-tins], ch.-l. de c. (Tarn), arr. de Gaillac ; sur le Tarn ; 3.620 h. (*Rabastenais*). Ch. de f. Orl.

RABASTENS ou **RABASTENS** de Bigorre, ch.-l. de c. (Hautes-Pyrénées), arr. de Tarbes ; 950 h. (*Rabastenais*). Ch. de f. M.

RABAT ou **RBAT** [ba], v. du Maroc, port sur l'Atlantique, à l'embouchure du Bou-Regreg ; 29.500 h.

RABAUT - SAINT-ÉTIENNE [bô] (Jean-Paul), conventionnel girondin, né à Nîmes ; m. guillotiné (1743-1793).

RABELAIS [â] (François), écrivain français, né à Chinon entre 1483 et 1500, bénédictin, médecin, professeur d'anatomie, puis curé de Meudon, auteur de *Gargantua* et de *Pantagruel*. Cette œuvre monumentale ne périra pas, non seulement parce qu'elle est puissamment pittoresque et originale dans son vocabulaire et son style, mais aussi parce que, sous les rudesses de langage, le scepticisme et les folles imaginations, on sent une critique supérieure, un vif amour de l'humanité, la passion de la justice et le culte de la vraie science ; m. en 1553.

RACAN (Honoré de), poète français, né à Aubigné, auteur des *Bergeries*, pastorale dramatique qui trahit l'influence italienne, mais reste originale par le pitto-

resque des descriptions et une réelle sincérité dans la peinture de l'amour (1589-1670).

RACHEL, fille de Laban, épouse de Jacob (*Bible*).

RACHEL (Elisa Félix, dite M^{lle}), célèbre tragédienne française, née à Mülh (Suisse). Elle contribua par son talent personnel à faire revivre au théâtre la tragédie classique (1820-1853).

Rachimbourgs, terme que l'on rencontre dans les lois franques et qui désigne les notables dont les comtes s'entouraient lorsqu'ils rendaient la justice. Les rachimbourgs n'avaient pas qualité pour prononcer une peine, mais seulement pour énoncer la règle de droit et, plus spécialement, le mode de preuve applicable en l'espèce, et fixer le chiffre de la composition.

RACINE (Jean), célèbre poète tragique français, né à La Ferté-Milon, le rival de Corneille, mais dans un genre plus proche de la nature et de la vérité humaine. Élève de Port-Royal, ami de Boileau, de La Fontaine et de Molière, il a réalisé presque en perfection l'idéal de la tragédie classique. A l'inverse de Corneille, qui recherche les situations compliquées, au milieu desquelles ses héros déploient des qualités surhumaines, Racine veut une action simple, claire, dont le mouvement des passions, peintes avec une vérité admirable, devient le ressort principal. Il a manié la langue française de son temps avec un art et un goût infailibles, fait de parfaite convenance et de souveraine harmonie, dans ses tragédies, dont les principales sont : *Andromaque* (1667), *Britannicus* (1669), *Bajazet* (1672), *Mithridate* (1673), *Iphigénie* (1674), *Phèdre* (1677). L'insuccès de cette dernière pièce, et peut-être aussi une crise morale mal connue, lui firent abandonner le théâtre profane ; mais les encouragements de M^{me} de Maintenon le ramenèrent à l'art dramatique avec les tra-



Rabelais.



Racan.



Rachel.



Racine.

gédies sacrées d'*Esther* (1689) et d'*Athalie* (1694), le chef-d'œuvre de notre scène. On lui doit aussi une comédie, les *Plaideurs* (1668), qui est un modèle de fine plaisanterie (1639-1699).

RACINE (Louis), fils du précédent, né à Paris, auteur du poème de la *Religion* (1692-1703).

RADCLIFFE (Anne), romancière anglaise, née à Londres. Elle excellait à combiner les péripéties d'un récit merveilleux et terrible (1764-1823).

Radeau de la Méduse (le). V. Mâours.

RADÉGONDE (sainte), reine de France, épouse de Clovis I^{er}, née en Thuringe. Révoltée sans doute par les crimes qui souillaient à cette époque la famille royale, elle s'enfuit de la cour, se fit consacrer à Dieu et fonda le monastère de Sainte-Croix, à Poitiers. Instruite et lettrée, elle eut pour aumônier le poète Fortunat (521-587). Fête le 13 août.

RADET (d^e) (Jean-Baptiste), spirituel vaudeville français, né à Dijon (1781-1830).

RADET (Elienne), général français, né à Stenay (Meuse) (1762-1835).

RADETZKY de **RADETZ** (Joseph-Venceslas), feld-marschal autrichien, né en Bohême, vainqueur de Charles-Albert né Novare en 1849 (1766-1858).

RADJPOUTANA, région de l'Inde entre le Pendjab et les provinces du nord-ouest comprenant 21 États indigènes, 12 millions d'h. (*Radjpoutes*).

RADNOR, comté de Grande-Bretagne, pays de Galles; 23.500 h. Elevage.

RADOM (d^{om}), v. de la République de Pologne, ch. l. de gouv., sur un tributaire de la Vistule; 61.600 h.

RADOWITZ (Jean-Marie de) général, écrivain et homme politique prussien né à Blankenbourg (1797-1853); — Son fils Joseph-Marie, né à Francfort-sur-le-Mein (1839-1912) représenta l'Allemagne à la Conférence d'Algésiras (1906).

RADZIWIŁŁ, nom d'une ancienne et illustre famille polonaise. L'un de ses membres, CHARLES-STANISLAS, lutta de toutes ses forces contre l'annexion de son pays à la Russie (1734-1790).

RAEBURN [rè-beurn] (sir Henry), peintre portraitiste anglais, né et mort à Stockbridge, près Edimbourg (1756-1823).

RAFFAELLI (Jean-François), peintre français, né et m. à Paris (1850-1924). Ses vues de la banlieue parisienne sont d'une grande finesse de vision.

RAFFET [ra-fè] (Denis-Auguste-Marie), peintre et dessinateur français, né à Paris (1804-1860). Ses lithographies ont illustré les soldats de la Révolution et les grognards de l'Empire.

RAGLAN (lord Henry), général anglais, né à Badmington (1788-1855); il commandait l'armée anglaise en Crimée et mourut du choléra au siège de Sébastopol.

Ragotin, personnage du *Roman comique* de Scarron, dont le nom a passé dans la langue pour désigner un homme ridicule et contrefait.

RAGUSE ou **DUBROVNIK**, v. forte de Dalmatie (Yougoslavie); port actif sur l'Adriatique; 14.000 h. (*Ragusains*).

RAIBOLINI (Francesco), dit *Francica*, peintre italien, né à Bologne; auteur d'œuvres au coloris vigoureux, à l'expression recueillie (1450-1518).

RAIMONDI (ré) (Marco-Antoine), graveur italien, né à Bologne. Il fut le graveur attitré de Raphaël (1475-1530).

RAINCY (Le), ch.-l. de c. (Seine-et-Oise), arr. de Pontoise; 10.800 h.

RAIPOUR [ré], v. de l'Hindoustan, près du Karon; 25.000 h.

Raison (culte de la), religion spiritualiste établie en 1793 sur la proposition de Chaumette et disparue avec lui en 1794.

RAISMES [ré-mè], comm. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes; 8.410 h. Sucreries, forges.

RAKKA, v. de la Syrie, sous mandat français, prov. d'Alep; 8.000 h.

RAKOCZY ou **RAGÓTSKY**, célèbre famille princière de Hongrie. — Son représentant le plus fameux,

François II RAKOCZY, s'illustra par ses luttes contre l'Autriche (1676-1735).

RALEIGH [lègh] (Walter), célèbre favori d'Elisabeth, reine d'Angleterre, exécuté sous Jacques I^{er}. Il fut à la fois poète distingué, diplomate, homme d'Etat et navigateur. Il essaya de coloniser la Virginie et la vallée de l'Orénoque (1552-1618).

RAMA, l'une des incarnations de Vishnou, dans la mythologie hindoue.

Ramayana, poèmes anscrit, à la fois religieux et épique, de Valmiki, en 50.000 vers. Il célèbre les exploits de Rama.

RAMBAUD (Alfred), historien et homme politique français, né à Besançon (1842-1905).

RAMBERVILLERS (ran, lè), ch.-l. de c. (Vosges), arr. d'Épinal; 3.870 h. (*Rambervillais*). Ch. de f. E.

RAMBOUILLET (ran-bou, il mil, è), ch.-l. d'arr. (Seine-et-Oise), sur la limite sud de la forêt de Rambouillet; 6.320 h. (*Rambouillais*). Ch. de f. E. à 22 kil. S.-O. de Versailles: Ancien château royal. Moutons, bestiaux, laine, grains, bois. Patrie de M^{me} de La Sablière et de Julie d'Angennes. — L'arr. a 6 cant., 121 comm., 66.000 h.

Rambouillet (hôtel de), nom désignant une société de personnes spirituelles qui se réunissaient, à Paris, rue Saint-Thomas-du-Louvre, chez la marquise de Rambouillet (1588-1665) et qui exercèrent une influence généralement heureuse sur l'épuration de la langue et les progrès de la littérature de 1620 à 1665.

RAMBUTEAU (ran-bu-tô) (Claude-Philibert de), administrateur français, né à Mâcon (1781-1869).

RAMEAU (mè) (Jean-Philippe), compositeur français, né à Dijon. Il contribua à renouveler la science de l'harmonie et, dans ses opéras, donna à la déclamation plus de vérité et de pathétique, et à l'accompagnement orchestral une importance plus grande. Principales œuvres: *Hippolyte et Aricie*, *Castor et Pollux*, *le Temple de la Gloire*, etc. (1683-1764).

RAMEE [mè] (Daniel), architecte français, né à Hambourg, restaurateur de nombreuses cathédrales du moyen âge (1806-1887).

RAMEL (Jean-Pierre), général français, né à Cahors, assassiné à Toulouse par les sicaires du parti royaliste (1768-1815).

RAMERUPT [rù], ch.-l. de c. (Aube), arr. d'Arcis-sur-Aube; 390 h.

Ramesseum ou **Ramesseion**, temple funéraire de Ramsès II, dont les ruines se voient encore à Thebes.

RAMÉY [mè] (Claude), statuaire français, né à Dijon (1754-1835).

RAMGANG, (la), fleuve de l'Hindoustan, tributaire du Gange; 600 kil.

RAMILLIES-OFFUS, village de Belgique, près de Louvain, où Marlborough vainquit Villeroi en 1706; 760 h.

Raminagrobis, personnage de *Gargantua*, que Pantagruel et Panurge prennent pour arbitre. Dans *La Fontaine*, Raminagrobis est le chat que la belette et le petit lapin prennent pour juge.

RAMNES ou **RAMNESSES**, nom d'une des tribus primitives de Rome, qui habitait probablement sur le Palatin.

RAMOLINO (Lætitia), mère de Bonaparte. V. BONAPARTE.

RAMOND DE CARBONNIÈRES (Louis-François-Elisabeth), homme politique et géologue français, né à Strasbourg (1753-1827).

RAMPON (ran) (Antoine-Guillaume), général français, né à Saint-Fortunat (Ariège) (1759-1842).

RAMPOUR [ran], ville de l'Hindoustan (Pendjab); 73.200 h.



Raleigh.



Rameau.



Raffet.

RAMSAY [ram-sé] (André-Michel de), littérateur français, né à Ay (Ecosse) [1686-1743].

RAMSAY (William), chimiste anglais, né à Glasgow (1852-1916); a découvert l'hélium, l'argon, etc.

RAMSES I^{er} [ram-sèss], roi égyptien (xix^e dynastie); — **RAMSES II Méiamoun**, connu aussi sous le nom de Sésotris, succéda à son père Sési I^{er}, vers 1330 av. J.-C., m. entre 1270 et 1260 av. J.-C. Il fit la guerre en Syrie et s'allia avec les Héthéens après avoir été longtemps avec eux en état d'hostilité; sa momie a été découverte en 1881. La xx^e dynastie compte dix rois du nom de Ramsès.

RAMSGATE [ram'ss], v. d'Angleterre (comté de Kent), à l'embouchure de la Tamise; 36.000 h. Station balnéaire.

RAMUS [mu] (Pierre LA RAMÉE, dit), philosophe et grammairien français, tué à la Saint-Barthélemy. Adversaire de l'aristotélisme, il proclama la raison, au lieu de l'autorité, comme critérium de la vérité, et il fut par là un précurseur de Descartes (1515-1572).

RAVAVALO-MANJAKA III, reine de Madagascar; montée sur le trône en 1883, dépossédée par le gouvernement français et internée en Algérie en 1896 (1862-1917).

RANC [rank] (Arthur), écrivain et homme politique français, né à Poitiers (1831-1908).

RANCE (la), fleuve de France, passe à Dinan et se jette dans la Manche; 400 kil.

RANCÉ (abbé Armand de), réformateur de la Trappe, né à Paris (1626-1700).

RANDAN, ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. de Riom; 1.370 h. (Randanais).

RANDERS [der], v. maritime du Danemark (Jutland); 31.000 h.

RANDON (César-Alexandre), maréchal de France, né à Grenoble. Il se distingua dans les guerres d'Afrique, contribua à la soumission de la Kabylie et fut ministre de la Guerre de 1851 à 1867 (1795-1874).

RANGABÉ (Alexandre), homme d'État et littérateur grec, né à Constantinople, un des principaux écrivains qui ont voulu doter la Grèce moderne d'une langue littéraire voisine du grec ancien (1810-1892).

RANGOUN ou **RANGOON** [ghoun], v. de l'Indochine anglaise, cap. de la Basse-Birmanie, près de l'embouchure de l'Iraouaddy; 339.000 h.

RANIERI (Antonio), écrivain italien, né à Naples, auteur d'une excellente *Histoire de l'Italie du v^e au ix^e siècle* (1807-1888).

RANKE (Leopold de), historien allemand, né à Wiche, auteur, entre autres, d'une belle *Histoire de l'Allemagne au temps de la Réforme*. Il fut un des grands initiateurs de la science historique allemande au xix^e siècle (1795-1886).

RANTZAU [tsô] (Jean, comte de), général danois (1492-1565); — Son fils **RANKI**, homme d'Etat danois (1526-1598); — **JOSTAS**, comte de Rantzau, leur parent, maréchal de France, né dans le Holstein; il s'illustra au siège de Saint-Jean-de-Lozne (1609-1650).

Rantzau (les), comédie en quatre actes d'Eckmann-Charrian (1892). — De cette comédie Targioni Tozzetti et Menassi ont tiré un livret d'opéra en quatre actes, musique de Mascagni (1892).

Ranz des vaches, air bucolique, que les bouviers de la Suisse jouent sur le cor des Alpes. Autrefois, dans les régiments suisses à la solde de la France, la musique jouait souvent cet air. Mais il avait un charme si puissant pour les soldats, à qui il rappelait la patrie absente, qu'on finit par l'interdire, pour mettre un terme aux désertions qu'il occasionnait.

RAON-L'ÉTAPE [ra-on], ch.-l. de c. (Vosges), arr. de Saint-Dié; sur la Meurthe, 4.100 h. (Raonnais). Ch. de f. E.

RAOUL, duc de Bourgogne et roi de France de 922 à 936. Il lutta contre les Normands et les Hongrois.

RAPA ou **OPARO**, île française de l'Océanie; 170 h.

RAPHAËL, archange qui conduisit Tobie au pays des Mèdes (Bible).

RAPHAËL SANZIO, célèbre peintre, sculpteur et architecte de l'école romaine, né à Urbino. Avec Léonard de Vinci et Michel-Ange, il est la plus haute personification du génie artistique de la Renaissance. Il eut à la cour des papes Jules II et Léon X une situation exceptionnelle, collabora à la décoration du Vatican, et fut enseveli au Panthéon. Son génie est fait de l'équilibre de toutes sortes de qualités : dessin parfait, vivacité et justesse des mouvements, harmonie souveraine des lignes, coloris d'un infini délicatesse. Il est resté inimitable dans la peinture des madones, si brillantes de jeunesse, de fraîcheur et de chaste maternité. Bien que mort à la fleur de l'âge, il a laissé une foule de chefs-d'œuvre : la *Sainte Famille*, la *Belle Jardinière*, *Saint Michel terrassant le démon*, la *Dispute du saint-sacrement*, l'*École d'Athènes*, le *Parnasse*, les fresques des *Chambres* et des *Loges* du Vatican (1483-1520).



Raphael Sanzio.

Raphaël, pages de la vingtième année, ouvrage de Lamartine, fragment des *Confidences* (1849).

RAPIN (Nicolas), poète français, né à Fontenay-le-Comte, ami de Malthurin Régnier, un des auteurs de la *Satire Ménippée* (1540-1608).

RAPIN (le Père René), jésuite, né à Tours, auteur de poésies latines estimables et de *Réflexions sur la Poétique d'Aristote*. Bel esprit et critique souvent juste (1621-1687).

RAPIN THOIRAS (toi-râss) (Paul de), historien français, né à Castres (1874-1925).

RAPP (Jean), général français, né à Colmar. Il se défendit un an à Dantzig (1772-1821).

RAPPANHONN (le), fl. des Etats-Unis, originaire des montagnes Bleues, se jette dans la baie de Chesapeake; 250 kil.

RASORI (Jean), médecin et patriote italien, né à Parme, un des précurseurs de Broussais (1766-1837).

RASPAUL [pa-i, l mill.] (François), chimiste et homme politique français, né à Carpentras; un des apôtres du suffrage universel (1794-1878).

RASTATT ou **RASTADT** [stât], v. d'Allemagne, Bade; 12.200 h. Il s'y tint deux congrès : le premier (1713-1714) qui mit fin à la guerre de la Succession d'Espagne; le second (1797-1799) pour amener la paix entre la France et l'Allemagne. Les plénipotentiaires français Bonnier et Roberlot, qui venaient de quitter ce dernier congrès, furent assassinés par des kaiserliques.

Rastignac, type créé par Balzac. Homme intrigant, habile, élégant; un de ces dandys à l'aide desquels Balzac a peint la haute vie sous la Restauration.

RATHERY (Benoît), historien et littérateur français, né à Paris (1807-1875).

RATIBOR, v. d'Allemagne (Prusse), sur l'Oder; 37.000 h.

RATISBONNE (Regensburg), v. de Bavière, sur le Danube; 82.500 h. Victoire de Napoléon sur les Autrichiens (1809).

RATISBONNE (Louis), littérateur fr., auteur de la *Comédie enfantine*, né à Strasbourg (1827-1900).

RATTAZZI (Urbain), homme d'Etat italien, né à Alexandrie (1808-1873).

RAU (Christian), orientaliste allemand (1603-1677).

RAUCH (Christian), sculpteur prussien, artiste consciencieux, d'un réalisme souvent poignant, et qui a contribué à renouveler l'esprit de la sculpture allemande (1777-1857).

RAUCOURT [râ-hour] (Mlle Françoise), tragédienne française, née à Dombasle (1756-1815).

RAUCOURT ou **RAUCOURT-ET-FLARA**, ch.-l. de c. (Ardennes), arr. de Sedan; 1.410 h. Ch. de f. E.

RAVAILLAC [va-ll mill. ak] (François), assassin de Henri IV, né à Angoulême; m. écartelé (1578-1610).

RAVASSON-MOLLIEN (Jean), philosophe et archéologue français, né à Namur (1813-1900).

RAVENNE [vè-ne], v. d'Italie, ch.-l. de la province de son nom; 72.000 h. (Ravennates). Cap. de

l'empire d'Occident, sous Honorius, puis d'un exarchat donné au saint-siège par Pépin le Bref. Victoire des Français sur l'armée hispano-papale, et dans laquelle périt Gaston de Foix (1512). — La prov. a 248.000 h.

RAYIGNAN (le Père Xavier de), jésuite et prédicateur français, né à Bayonne (1796-1838).

Ravissement de saint Paul (le), chef-d'œuvre de Poussin (Louvre).

RAWALPINDI ou **RAWAL-PINDI**, v. de l'Inde, sur un aff. de l'Indus; 97.500 h. Ville industrielle (cotonnades et tissus). — La prov. a 4.750.000 h.

RAWLINSON [ra-ou-lin-son] (Henry), archéologue et orientaliste anglais (1810-1893).

RAY ou **WRAY** [rè] (John), naturaliste anglais, né à Black-Notley, un des fondateurs de la science botanique anglaise (1628-1704).

RAYET [ra-îè] (Olivier), archéologue français, né au Caire (Lot) (1847-1887).

RAYLEIGH (lord), physicien anglais, qui s'est livré à de savantes recherches (avec Ramsay) sur la densité des gaz (1842-1919).

RAYMOND I^{er} [ri-mor], comte de Toulouse de 852 à 865; — **RAYMOND II**, comte de Toulouse de 918 à 923; — **RAYMOND III**, comte de Toulouse de 923 à 950; — **RAYMOND IV**, comte de Toulouse de 1088 à 1105, l'un des chefs de la 1^{re} croisade; — **RAYMOND V**, comte de Toulouse de 1148 à 1194; — **RAYMOND VI**, comte de Toulouse en 1196, dépossédé de ses États par Simon de Montfort après sa défaite de Muret; m. en 1222; — **RAYMOND VII**, fils du précédent, né à Beaucaire, comte de Toulouse de 1222 à 1249; il lutta avec succès contre Amaury de Montfort.

RAYNAL [rè] (l'abbé Guillaume), historien et philosophe français, né à Saint-Geniez (Aveyron); auteur d'une célèbre *Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes* (1713-1796).

RAYNOUARD [ré-nou-ar] (François), littérateur français, né Brignoles (Var), auteur des *Templiers* et d'intéressantes recherches sur la littérature française du moyen âge (1761-1839).

Rayons et les ombres (les), beau recueil de poésies, par V. Hugo (1840).

RAZ [ras] (pointe du), cap du Finistère à l'extrémité de la presqu'île de Cornouailles, en face de l'île de Sein.

RÉ (île de), île de l'océan Atlantique, qui dépend du dép. de la Charente-Inférieure (arr. de La Rochelle), et forme 2 cant., dont les ch.-l. sont Saint-Martin-en-Ré et Ars-de-Ré; 10.520 h. (*Rhétas*).

READING [ré-din-gn], v. d'Angleterre, comté de Berks, sur la Tamise; 92.000 h.

READINGH, v. des États-Unis (Pennsylvanie), sur le Schuylkill; 407.000 h.

RÉAL (André), conventionnel français, né à Grenoble (1755-1832). Il siégeait avec les girondins.

RÉAL (Pierre-François, comte), né à Chatou (Seine-et-Oise); ancien jacobin; déjoua la conspiration de Cadoudal et devint préfet de police sous l'Empire (1757-1834).

Réalistes, nom donné aux philosophes scolastiques qui croyaient à l'existence réelle des idées générales ou universales. Ils avaient pour adversaires les nominalistes, pour qui les idées générales ne sont que des noms et de vains mots. Les réalistes procèdent de Platon et de l'école d'Alexandrie; les nominalistes d'Aristote.

RÉALMONT [mon], ch.-l. de c. (Tarn), arr. d'Albi; 2.110 h.

RÉAUMUR [ré-ô] (René-Antoine de), physicien et naturaliste français, inventeur du thermomètre qui porte son nom. Il mérita le surnom de *Plume du XVIII^e siècle*. Né à La Rochelle (1683-1757).

REBAIS [bè], ch.-l. de c. (Seine-et-Marne), arr. de Coulommiers, sur un affluent du Grand-Morin; 1.180 h. (*Resbaiciens*).

REBECCA, fille de Bathuel et femme d'Isaac, mère d'Esau et de Jacob (*Bible*).



Réaumur.

REBER [bèr] (Henri), compositeur de musique français, né à Mulhouse, auteur d'un remarquable *Traité d'harmonie* (1807-1880).

REBOUL (Jean), né à Nîmes. Simple boulanger, il publia des poésies où s'accuse un sentiment vrai de la nature (1796-1864).

RÉCAMIER [mi-dè] (Joseph), médecin français, né à Cressin (Ain) (1774-1852).

RÉCAMIER (M^{me}), née à Lyon, femme célèbre par son esprit, sa beauté et son salon de l'Abbaye-au-Bois où elle réunit, sous la Restauration, la plus brillante société (1777-1849).

Récamier (M^{me}), portrait par David (Louvre).

RÉCARÉDE I^{er}, roi des Wisigoths d'Espagne, de 586 à 601.

RÉCEY-SUR-OURCE [sè], ch.-l. de c. (Côte-d'Or), arr. de Châtillon-sur-Seine; 690 h. (*Récéens*). Ch. de f. E.

Recherche de la vérité (*De la*), traité philosophique de Malebranche, l'œuvre capitale de cet auteur, qui s'y montre disciple indépendant de Descartes (1774).

Recherche de l'absolu (*la*), un des principaux ouvrages de H. de Balzac. Le grand romancier y peint, dans l'alchimiste Balthazar Claes, la passion dominante et exclusive de la science, à laquelle il sacrifie sa famille et même son honneur (1834).

Recherches de la France, ouvrage d'Etienne Pasquier, riche en aperçus, plein d'érudition et embrassant l'histoire des faits, des institutions, la linguistique et la littérature (1560).

Recherches physiologiques sur la vie et la mort, traité remarquable, un des principaux ouvrages de Bichat (1801).

RECHICOURT [kour] ch.-l. de c. (Moselle), arr. de Sarrebourg; 690 h.

RECHT [rècht], v. de Perse (prov. de Ghilan), près de la Caspienne; 42.000 h. Soie, coton.

RECIFE, V. PERNAMBOUC.

RECLUS [klù] (Elisée), savant géographe français, né à Saint-Foy-la-Grande, auteur d'une magistrale *Géographie universelle* (1830-1905); — Son frère,

OXYMÈNE, savant géographe français, né à Orthez (1837-1916). — Son frère, PAUL, chirurgien français, né à Orthy, m. à Paris (1847-1914).

Recommandation, acte par lequel, au moyen âge, un homme faible et sans défense se mettait sous la tutelle d'un homme puissant. La tutelle qui résultait de la recommandation s'appelait *main-bourne*.

Récréations (Nouvelles) et joyeux devis, par Bonaventure Desperiers. Le sujet n'est qu'un léger canevas ou l'auteur s'égaye à développer des détails plaisants, mais parfois rabélistes, pour aboutir à un trait malicieux (1538).

Recueils poétiques, poésies de Lamartine, inférieures à ses premières compositions (1839).

Rédempteur (ordre du), ordre religieux, fondé par Vincent de Gonzague en 1608 et qu'on appelait aussi *ordre de Saint-André* et *ordre du Préteur-Sang*. — Les membres en étaient dits *rédemptoristes*.

REDI (François), savant naturaliste italien, né à Arezzo. Il découvrit l'acarus de la gale (1626-1698).

REDON, ch.-l. d'arr. (Ille-et-Vilaine); 6.640 h. (*Redonais*). Ch. de f. Et. et Orl.; à 65 kil. S.-O. de Rennes. Pêcheries, cabotage. — L'arrond. a 7 cant., 53 comm., 78.240 h.

REDOUTÉ (Pierre-Joseph), peintre français, né en Belgique, dit le *Raphael des fleurs* (1759-1840).

Réforme ou Réformation. On entend sous ce nom le mouvement religieux et politique qui, au début du XVI^e siècle, a brisé l'unité catholique et soustrait à la foi et à l'obédience traditionnelle de l'Eglise, particulièrement à l'obédience des papes, la plus grande partie des pays septentrionaux de l'Europe. Préparée par les hérésies de Wiclif et de Jean Hus, favorisée par le profond ébranlement causé dans les esprits par les progrès de la Renaissance et la liberté de pensée et de mœurs qui n'épargnait même pas le clergé, notamment en Alle-



Elisée Reclus.

magne, elle eut pour instigateur Martin Luther, qui, mis au ban de l'empire et excommunié pour s'être élevé, en 1517, contre la vente des indulgences, se retira à la Wartburg, d'où il dirigea le mouvement contre le catholicisme romain. La noblesse allemande adopta avec empressement les idées nouvelles, qui devaient lui permettre de séculariser les domaines ecclésiastiques et aussi de résister à l'autorité menaçante des empereurs d'Autriche, qui furent, en Allemagne, les champions du catholicisme. A la mort de Luther (1546), les *luthériens*, condamnés par le concile de Trente, se soulevèrent à la ligue de Smaikalde, mais furent vaincus à Muhlberg (1547); cependant, la paix d'Augsbourg (1555), qui mit fin aux hostilités, reconnut l'existence légale du luthéranisme en Allemagne. La guerre de Trente ans devait confirmer cette conquête de l'égalité de culte, également appliquée au calvinisme.

En Suède, Gustave Wasa, après avoir délivré sa patrie de la tyrannie du Danemark (1523), résolut de l'affranchir de la domination du clergé catholique et lui imposa la Réforme. Dans le même temps, le protestantisme s'introduisit en Danemark, à la faveur des dissensions entre l'Eglise et la royauté.

En Suisse, la Réforme fut propagée par Zwingli, curé de Zurich, qui, contrairement à la doctrine de Luther, nia la présence réelle dans l'eucharistie (1525). C'est dans ce pays que Jean Calvin, obligé de quitter la France (1531), vint s'établir pour prêcher la doctrine, laquelle mena à deux les sacrements (baptême et eucharistie), nie la présence réelle, admet l'élection des pasteurs par les fidèles, abolit l'épiscopat, et repousse la pénitence. Pasteur de l'Eglise de Genève (1535), il fut aidé par Théodore de Bèze.

L'Angleterre se sépara du saint-siège en 1534, sous Henri VIII, et se convertit au protestantisme sous Edouard VI (1547-1553). Marie Tudor (1553-1558) voulut y rétablir le catholicisme, mais Elisabeth, par le *bill d'uniformité*, donna à l'anglicanisme son organisation définitive (1562). Pendant la minorité de Marie Stuart, la Réforme fut prêchée en Ecosse par John Knox; elle eut la vie à l'héritière de Jacques V. De Flandre, où elle se répandit de bonne heure, la Réforme gagna les Pays-Bas, où elle triompha malgré les mesures prises par Philippe II pour en arrêter la propagation.

La Réforme avait pris naissance en France avec Calvin, sous François I^{er}, qui la toléra d'abord et la réprima ensuite (massacre des vaudois, en 1545). Sous Henri II, ses adeptes devinrent de plus en plus nombreux. Sous François II, les Guises réprimèrent cruellement la conjuration d'Amboise (1560). L'Hôpital s'efforça de faire triompher à la cour les principes de la tolérance (édits de Romorantin, 1560, et de Janv. 1562), mais le duc de Guise déclina la lutte par le massacre de Wassy (1562), qui marque le début des guerres de religion. V. *RELIGION (guerres de)*.

Régale, droit qu'avaient les rois de France : 1^o de percevoir les revenus des évêchés et archévêchés sans titulaires; 2^o de nommer aux bénéfices qui en relevaient.

Régence, gouvernement établi pendant la minorité ou l'absence d'un souverain. Les régences les plus célèbres de notre histoire sont celles d'Anne de Beaujeu, pendant la minorité de Charles VIII; de Marie de Médicis, pendant la minorité de Louis XIII; d'Anne d'Autriche, pendant la minorité de Louis XIV. Enfin, on applique particulièrement le nom de *Régence* au gouvernement de Philippe d'Orléans, sous la minorité de Louis XV (1715-1723). Ce fut, au point de vue politique, une réaction contre le gouvernement absolu de Louis XIV, signalée par une recrudescence dans l'immoralité publique et par la désastreuse tentative financière de Law.

RÉGENTES BARRABESQUES, nom donné aux États de Tunis, de Tripoli, et autres d'Alger, ayant la conquête française.

REGGIO DI CALABRE, v. d'Italie, ch.-l. de prov. (Calabre Ulérieure 1^{re}), sur le détroit de Messine; 59.500 h. (*Reggians*). — La prov. a 444.000 h.

REGGIO D'EMILIA, v. d'Italie, ch. l. de prov.; 82.900 h. Evêché. Patrie de l'Arloste. — La prov. a 308.000 h.

RÉGILLE [*ji-le*], v. des Sabins, auprès de laquelle se trouvait le *lac Régille* (auj. disparu), où le dictateur Posthumus vainquit les Latins en 449 av. J.-C. Castor et Pollux, sous les traits de deux cavaliers magnifiquement équipés, étaient venus combattre dans les rangs des Romains.

RÉGILIEN (*ri-in*) (Quintus Nonnius), Dace qui se fit proclamer empereur en Mésie (261) et fut tué, dit-on, par ses soldats.

REGINON, abbé prussien, auteur d'une *Chronique*; m. en 915.

RÉGIMONTANUS [*ruiss*] (Jean Muller, dit), astronome allemand, né à Unfind (1436-1476).

RÉGIS [*jiss*] (saint François), jésuite, surnommé *l'Apôtre du Vivarais* (1597-1640). Fête le 16 juin.

REGNARD [*gnar*] (Jean-François), poète comique français, né à Paris, auteur du *Joueur*, son chef-d'œuvre, du *Distrait*, du *Légataire universel*, etc. Inférieur à Molière dans la peinture des caractères et la hardiesse des satires, il excelle néanmoins à nouer et dénouer d'amusantes intrigues (1655-1709).

REGNAULT [*gnô*] de SAINT-JEAN-D'ANGÉLY, homme d'Etat français, né à Saint-Fargeau (Yonne) (1761-1819); — Son fils, AUGUSTE-MICHEL-ETIENNE, maréchal de France, né à Paris, se signala à la journée de Magenta (1794-1870).

REGNAULT (Jean-Baptiste), peintre d'histoire français, né à Paris (1754-1829).

REGNAULT (Henri-Victor), physicien et chimiste français, né à Aix-la-Chapelle (1810-1878); — Son fils, HENRI, peintre français, né à Paris, coloriste hardi et original, fut tué à la bataille de Buzenval (1843-1871).

Règne animal, distribué d'après son organisation (le), savant ouvrage de Georges Cuvier (1816).

Règues de la Nature (*les Trois*), poème descriptif de Delille (1808).

RÉGNIER [*gni-é*] (Mathurin), poète satirique français, né à Chartres. Ses satires, écrites dans une langue franche et imagée, sont pleines de verve et d'énergie, mais souvent licencieuses (1573-1615).

RÉGNIER (Claude-Ambré), duc de MASSA, homme d'Etat français, né à Blamont (Meurthe) (1745-1814).

RÉGNIER (Adolphe), philologue et érudit français, né à Mayence (1804-1884).

RÉGNIER (Henri de), poète et romancier français, né à Honfleur en 1865; un des chefs de l'école symboliste, auteur de : *les Médailles d'argile*, la *Sandale ailée*, etc., et de romans : *le Bon Plaisir*, etc.

RÉGNIER DE LA BRIÈRE (François-Joseph-Philoclès), comédien français, né et mort à Paris (1807-1885).

RÉGNIER-DESMARIS (François-Séraphin), grammairien et littérateur français, né à Paris (1632-1715).

RÉGULUS [*luss*], consul en 267 et en 256 av. J.-C., un des types les plus purs de ces vieux Romains pauvres, désintéressés, et dont toutes les passions se résument en une seule : l'amour de la patrie. Tombé entre les mains des Carthaginois, il fut envoyé à Rome, sur parole, pour proposer un échange de prisonniers, et dissuada héroïquement le sénat d'accepter les propositions de Carthage. Après avoir résisté aux embrassements de sa femme Mar-



Regnard.



H. Regnault.



M. Régnier.

cia et des enfants, aux supplications de tous ses amis, il retourna à Carthage, où l'attendaient les supplices.

REICHA (Antoine), compositeur et théoricien musical allemand, né à Prague, professeur à Paris (1770-1836).

REICHENBACH [chén-bak], v. d'Allemagne (Saxe), sur le *Reichenbach*; 26.800 h. — V. de Prusse (Silesie), sur la Peile; 18.200 h.

REICHENBERG [chén-berg], v. de Tchécoslovaquie, Bohême; 65.000 h.

REICHSHOFFEN [ré-cho-fen], comm. du Bas-Rhin, arr. de Haguenau, sur un aff. de la Moder; 3.055 h. Bataille gagnée, le 6 août 1870, par le prince royal de Prusse, à la tête de 130.000 hommes, sur le maréchal de Mac-Mahon disposant seulement de 30.000 soldats, et où les cuirassiers français se signalèrent par une charge mémorable, inutile d'ailleurs, mais qui arracha des cris d'admiration aux ennemis vaincus.

Reichsrat ou **Reichsrath**, parlement autrichien.

REICHSTADT [réch-tat], v. de Tchécoslovaquie, Bohême; 1.800 h.

REICHSTADT (duc de), titre porté par le fils de Napoléon 1^{er} après 1814.

Reichstag, parlement de la République de l'Empire allemand.

REID (Thomas), philosophe écossais, né à Strachan. Sa doctrine, opposée à l'idéalisme de Berkeley et au scepticisme de Hume, repose sur l'expérience inférieure et le sens commun (1710-1796).

REID (Thomas MAYNE), connu sous le nom de *Capitaine Mayne Reid*, romancier anglais, auteur d'intéressants romans d'aventures : *A la mer*, les *Jeunes Boers*, les *Chasseurs de chevreuils*, etc. (1818-1883).

REIGNIER (ré-gni-é), ch.-l. de c. (Haute-Savoie), arr. de Saint-Julien; 1.690 h.

REIKIAVIK ou **REYKJAVIK**, capit. de l'Islande, sur la côte ouest; 15.300 h.

REILLANNE [ré. ll. mll.], ch.-l. de c. (Basses-Alpes), arr. de Forcalquier; 990 h.

REILLE [ré. ll. mll.], honore-Charles, comte, maréchal de France, né à Antibes (1775-1860).

REIMS [rims], ch.-l. d'arr. (Marne), sur la Vesle, aff. de l'Aisne; 75.410 h. (Rémois). Ch. de f. N. et E.; à 43 kil. N.-O. de Châlons-sur-Marne; Archevêché et cathédrale célèbre. Draps, mérinos, flanelles et châles; jambons, biscuits et pain d'épice. Vins dits de Champagne. Patrie de Colbert, Gobelin, Robert Nanteuil, Drouet d'Erion. Le baptême de Clovis par l'évêque saint Remi, en 496, conféra à cette métropole le privilège du sacre des rois de France. En 1429, Jeanne d'Arc y fit sacrer Charles VII. Pendant la Grande Guerre, plusieurs batailles ont été livrées, sans succès, par les Allemands, pour Reims, qui fut dévastée et dont la cathédrale fut en partie détruite par l'artillerie allemande (1914-1918). — L'arrond. a 11 cant., 181 comm., 132.190 h.

REINACH [ré-nak] (Salomon), philologue français, né à Saint-Germain-en-Laye en 1858.

REINARD [ré-né] (Joseph), arabisant français, né à Lambesc (1793-1867).

Reine de Chypre (la), opéra en cinq actes, paroles de H. Saint-Georges, musique d'Halevy, épisode dramatique de l'histoire de Venise; partition remarquable d'inspiration grandiose ou mélancolique (1841).

Reine de Saba (la), opéra en quatre actes, paroles de M. Carré et Jules Barbier, musique de Gounod (1862).

Reine de Saba, visitant Salomon (la), tableau de Paul Veronese (Turin).

Reine des fées (la), poème célèbre de l'Anglais Spenser, en douze chants (1596).

Reine Margot (la), roman d'Alexandre Dumas père (1845); récit tragique de la Saint-Barthélemy et des intrigues de la cour des Valois, écrit avec cette verve captivante que possédait le célèbre romancier. Cet ouvrage est suivi de la *Dame de Monsoreau* et des *Quarante-cinq*.

Reine Topaze (la), opéra-comique en trois actes, paroles de Lockroy et Léon Battu, musique de Victor Massé (1856).

REINOSA (sierra de), monts des Cantabres (Espagne); source de l'Ebre.

Reischneider ou *Tobacquer de voyage*, ouvrage de H. Heine; c'est moins une description des lieux traversés par l'écrivain qu'une peinture, attachante d'ailleurs au plus haut point, de son âme même (1826).

REISET [ré-sé] (Marie-Antoine de), général français, né à Colmar; auteur d'intéressants *Souvenirs* (1775-1836).

REJANE (Gabrielle REÛR, dite), comédienne française, née à Paris (1836-1920).

Relief, droit que l'on devait au seigneur toutes les fois que le fief en vasselage changeait de maître autrement que par succession directe ou par vente. Ainsi, le droit de relief était dû chaque fois qu'un fief passait par héritage à une branche collatérale.

Religion (guerres de). Nées de la Réforme (v. ce mot) et précipitées par le massacre de Wassy (1562), les guerres de religion, au nombre de huit, ensanglantèrent la France de 1562 à 1598. En voici la liste chronologique, avec l'indication des principaux événements qui les signalèrent :

Première guerre (1562-1563). — Bataille de Dreux; assassinat du duc de Guise; paix d'Amboise.

Deuxième guerre (1567-1568). — Massacres de Nîmes; siège de Chartres; paix de Longjumeau.

Troisième guerre (1569-1570). — Batailles de Jarnac et de Moncontour; paix de Saint-Germain-en-Laye.

Quatrième guerre (1572-1573). — Massacre de la Saint-Barthélemy; siège de La Rochelle.

Cinquième guerre (1574-1576). — Prise de Saint-Jean-d'Angély par La Noue, de Saint-Lô et Valognes par Montgomery.

Sixième guerre (1576-1577). — Traité de Bergerac.

Septième guerre (1580). — Convention de Fleix (Périgord).

Huitième guerre (1585-1598). — Bataille de Coutras; journée des Barrières; siège de Paris par Henri III et Henri de Béarn; meurtre de Henri III; bataille d'Arques (1589) et d'Ivry (1590); états de la Ligue (1594); abjuration de Henri IV (1593); son entrée à Paris (1594); édit de Nantes (1598).

Religion (la), poème en six chants, par Louis Racine; versification habile, inspiration élevée (1742).

RELIZANE, comm. d'Algérie, dép. d'Oran, arr. de Mostaganem, sur l'oued Minia; 12.680 h. Embranchement du ch. de f. sur Tiaret.

REMAIARD [lar], ch.-l. de c. (Orne), arr. de Mortagne; 4.465 h. Ch. de f. Et.

Remarques sur la langue française, ouvrage du savant Vaugelas, qui a contribué à fixer notre langue. Les *Remarques* sont l'œuvre d'un scrupuleux et laborieux, mais d'un grammairien médiocre (1647).

REMBRANDT [ran-bran], illustre peintre hollandais, né à Leyde. Il fut le chef de la réaction contre l'influence italienne dans les Pays-Bas, réaction entreprise au nom de la nature contre la pompe classique de la composition, la pureté traditionnelle de la ligne, la noblesse théâtrale des attitudes, la froide sobriété des couleurs. Personne ne conteste sa puissance, la richesse éblouissante de son pinceau, sa science du clair-obscur, la vie de ses carnations, la fine harmonie de l'ensemble, la vigueur des ombres et l'éclat des lumières. Parmi ses chefs-d'œuvre, on vante surtout : *Tobie et sa famille*, le *Samaritain*, les *Pélerins d'Emmaüs*, la *Ronde de nuit*, les *Syndics des drapiers*, la *Léçon d'anatomie*, etc. (1606-1669).

REMI (saint), archevêque de Reims, décida Clovis à se convertir au catholicisme et le baptisa en 496 (437-533). Fête le 1^{er} octobre.

REMINGTON (Philo), industriel américain, né près de New-York en 1816, inventeur du fusil et de la machine à écrire qui portent son nom.

REMIREMONT [mon], ch.-l. d'arr. (Vosges), sur la Moselle; 9.605 h. (Remiremontais). Ch. de f. E.; à 26 kil. S.-E. d'Epinal. Tissus, cuirs, fromages, etc. — L'arr. a 4 cant., 40 comm., 79.710 h.

REMORS [mot], petit pays de l'anc. Champagne, auteur de Reims.

Rémouleur (le), célèbre statue antique, au musée des Offices (Florence); esclave, au front chauve et déprimé, agissant sur une pierre un couteau à lame



Rembrandt.

recourbée. On voit une copie en bronze de cette statue au jardin des Tuileries, à Paris.

REMOULINS (*lin*), ch.-l. de c. (Gard), arr. d'Uzès, sur le Gard; 1.250 h. Ch. de f. P.-L.-M.

REMSCHIED (*ché*), v. de Prusse (prov. du Rhin); 72.500 h. Métallurgie.

REMUS (*ré-muss*), frère de Romulus, premier roi de Rome, par qui il fut tué.

REMUSAT (*sa*) (*Mme* *de*), née à Paris, petite-nièce du comte de Vergennes, auteur de *Mémoires* intéressants sur la cour de Napoléon I^{er}, où elle avait été dame d'honneur, et d'un traité sur *l'Éducation des femmes* (1780-1821); — Son fils, **CHARLES**, philosophe et homme politique français, né à Paris (1797-1875).

REMUSAT (Abel), sinologue français, né à Paris (1788-1832).

REMUZAT (*sa*), ch.-l. de c. (Drôme), arr. de Nyons, au pied du roc de l'Aiguille; 510 h.

Renaissance. On donne le nom de Renaissance à la rénovation littéraire, artistique et scientifique, qui se produisit en Europe au x^ve et au xvi^e siècle, particulièrement sous l'influence de la culture antique remise en honneur. Elle fut facilitée surtout par la découverte de l'imprimerie, qui vulgarisa les œuvres des grands génies de l'antiquité, et par l'invention de la gravure, qui vulgarisa les œuvres d'art. En Italie, la Renaissance eut pour protecteurs Léon X et Léon X, les lesquels prodiguèrent leurs encouragements aux écrivains et aux artistes. C'est l'époque de l'Arioste, de Machiavel, de Bembo, du Tasse, du Trissin, de Brunelleschi, de Donatello, de Luca della Robbia, de Fra Angelico, de Léonard de Vinci, de Raphaël, de Michel-Ange, de Bramante, etc. En Italie, la renaissance littéraire et scientifique poursuivit sa carrière parallèlement à la Renaissance artistique. V. **RENAISSANCE (style)** à la *Part. langue*.

La France sentit le même enthousiasme de rénovation, et elle y fut encouragée par le spectacle qu'elle eut sous les yeux dans les campagnes d'Italie. François I^{er} fonda le Collège de France; Rabelais publia son immortelle satire: Marot se fait remarquer par son «élégant badinage»; Ronsard et la Pléiade s'efforcent de vivifier la langue française. Si la poésie tient, en ce mouvement, la moins grande place, dans la philosophie et l'érudition, la France prend une revanche éclatante, tant par les travaux de ses nationaux que par ceux des savants qu'elle s'enorgueillit d'attirer chez elle; il suffit de citer les noms de Léonard de Vinci, du Primatice, de del Sarto, de Cellini, appelés par François I^{er} et qui eurent de brillants émules: Lescoq, Delorme, Goujon, Cousin, Germain Pilon.

RENAIX (*ré*), v. de Belgique (Flandre-Orientale); 22.300 h. Teintureries, usines de coton.

RENAN (Ernest), savant philologue et historien français, né à Tréguier. Écrivain souple et d'une merveilleuse habileté, historien audacieux presque autant qu'érudit, auteur d'ouvrages remarquables: *les Origines du christianisme*, etc. (1823-1892).

RENARD (Jules), écrivain français, né à Châlons (Mayenne) (1864-1910), auteur de *Poils de carotte*.

Renart (*roman* *de*), recueil de vingt-six petits poèmes français, dont les personnages sont des animaux, particulièrement le renard. C'est une véritable épopée et, par endroits, une spirituelle satire des classes dirigeantes au moyen âge.

RENAUD D'ELICAGARAY (*nd*, *ré*) (Bernard), ingénieur de la marine, né en Béarn, inventeur des galiotes à bombes (1652-1719).

Renaud (*nd*), un des héros les plus intrépides du poème du Tasse, *la Jérusalem délivrée*. C'est l'Achille chrétien, mais qui se laisse longtemps retenir loin de l'armée des croisés dans les jardins et la demeure de l'enchanteresse Armide. Les écrivains y font souvent allusion pour caractériser l'homme fort qui oublie ses devoirs au sein des plaisirs.



Renan.

Renaud et Armide, tableau du Dominiquin (Louvre); toile remarquable par le charme de la couleur et la délicatesse du dessin.

Renaud de Montauban, le principal héros de la *Chanson des Quatre fils Aymon* et l'un des paladins chantés par l'Arioste. Fils du duc Aymon, frère de Bradamante, cousin de Roland, ce héros brille autant par la générosité de ses sentiments et la noblesse de son âme que par la grandeur et le nombre de ses exploits. Il montait le fameux cheval Bayard et portait l'armet de Mambriu.

RENAUDOT (*nd*-*do*) (Théophraste), médecin français, historien du roi, né à Loudun, fondateur de la *Gazette de France* en 1631 (1586-1653).

RENAULT (*nd*) (Louis), juriconsulte français, né à Autun (1843-1913), auteur d'un remarquable *Traité de droit commercial*, avec Lyon-Caen.

Rendez-vous bourgeois (*les*), amusant opéra-comique en un acte, paroles d'Hoffmann, musique de Nicolo (1807).

RENDU (*ran*) (Ambroise), administrateur et pédagogue français (1778-1860).

RENÉ D'ANJOU, dit le *Bon roi René*, né à Angers, duc d'Anjou, duc de Bar et de Lorraine, comte de Provence, où il resta populaire par le caractère paternel et pacifique de son gouvernement. Roi de Sicile en 1447, il ne put jamais entrer en possession du royaume de Naples, dont il hérita en 1454. Il aimait et cultivait les belles-lettres (1409-1480).

René, roman de Chateaubriand, où l'écrivain se met lui-même en scène sous le nom de son héros (1805). René, qui procède de Werther, est resté le type de ces âmes malades qui s'épuisent dans le sentiment vague de l'infini, dans le dégoût de la réalité, qui s'usent en desirs stériles, se plaignant avec amertume des obstacles que la réalité oppose à ces desirs.

RENÉE DE FRANCE, fille du roi de France Louis XII, duchesse de Ferrare, née à Blois. Elle vécut longtemps à Montargis, où elle s'efforça de protéger les protestants pendant les guerres civiles (1510-1575).

RENFREW (*rou*), comté d'Ecosse; 298.000 h. Capit. *Renfrew*, sur la Clyde; 14.000 h.

RENI (Guido), V. *Guido* (*le*).

Règlement de saint Pierre (*le*), tableau de Teniers (Louvre).

RENNEQUIN (*kin*) (Swalm *RENKIN*, dit *Louis*), habile mécanicien liégeois; construisit la machine de Marly (1644-1708).

RENNES (*ré-ne*), anc. capit. du duché de Bretagne, ch.-l. du départ. d'Ille-et-Villaine, au confluent de ces deux rivières; 82.240 h. (*Rennais* ou *Rennois*). Ch. de f. Et.; à 374 kil. S.-O. de Paris. Archevêché, cour d'appel, académie, université. Lin, toile, cuir, beurre, volailles. Patrie de La Chalotais, La Motte-Picquet, Lanjuinais, Kératry, etc. — L'arr. à 10 cant., 78 comm., 162.150 h.

RENOIR (Pierre-Auguste), peintre français, né à Limoges (1841-1919); un des maîtres de l'impressionnisme (*le Moulin de la Galette*).

RENONNÉE, divinité allégorique, messagère de Jupiter, enfantée par la Terre pour faire connaître les crimes des dieux.

RENOUVIER (*vi-é*) (Charles), philosophe français, né à Montpellier, un des fondateurs du néo-criticisme en France (1815-1903).

RENVEZ (*ran-vé*), ch.-l. de c. (Ardennes), arr. de Mézières; 1.350 h.

REULE (*la*), ch.-l. d'arr. (Gironde), sur la Garonne; 3.640 h. (*Réolais*). Ch. de f. M.; à 61 kil. S.-E. de Bordeaux. Grains, vins, bétail, etc. Patrie des frères Faucher. — L'arrond. à 6 cant., 103 comm., 43.790 h.

Repas des arquebusiers (*le*), tableau de Frans Hals, à l'hôtel de ville de Haarlem; portraits d'un drossin accablé, large et expressif, d'une couleur vigoureuse et solide.

Repas du lion (*le*), pièce de Fr. de Curel (1897), où l'auteur développe le conflit du principe autocratique et du principe démocratique.

Repos de la sainte Famille (*le*), tableau de Sébastien Bourdon, au Louvre.

République (*la*), dialogue de Platon, formant un traité en douze livres; œuvre didactique sur la

meilleure forme de gouvernement; mélange de vues admirables, de rêveries et de théories étranges, qu'a raillées Aristophane dans *l'Assemblée des femmes*.

République (De la), traité politique et philosophique, sous forme de dialogues, sur la constitution romaine et sur l'idéal politique; le chef-d'œuvre de Cicéron, qui, par son grand sens pratique, a surpassé Platon dans cet ordre de questions (l'an 54 av. J.-C.).

République (De la) ou Du gouvernement, ouvrage de philosophie politique, par Bodin, qui s'y montre, par certains côtés, le précurseur de Montesquieu (1577).

République (Le Triomphe de la), par Dalou, un de ses meilleurs ensembles monumentaux, sur la place de la Nation, à Paris, symbolisant la concorde entre citoyens et le triomphe de la loi (1883-1899).

République française. La République a été trois fois proclamée en France. La première République, proclamée le 21 septembre 1792, dura jusqu'au 28 mai 1804, époque où elle fut remplacée par l'Empire. Pendant cette période, on vit se succéder la Convention (21 septembre 1792), le Directoire (26 octobre 1795) et le Consulat (11 novembre 1799).

Après la chute de Louis-Philippe, la République fut de nouveau proclamée, le 23 février 1848; mais elle n'eut qu'une durée éphémère. A la suite du coup d'Etat du 2 décembre 1851, Louis Bonaparte se fit nommer président pour dix ans, puis, le 1^{er} décembre 1852, empereur. Le 4 septembre 1870, après Sedan, la République fut établie pour la troisième fois; elle a eu pour présidents: Thiers, Mac-Mahon, Jules Grévy, Sadi Carnot, Casimir-Perier, Félix Faure, Loubet, Fallières, Poincaré, Deschanel, Millerand, Doumergue, V. FRANCE.

REQUESNES (Louis de), général et homme d'Etat espagnol, gouverneur des Pays-Bas, dont il ne put, malgré ses grands talents, dompter l'insurrection; mort en 1576.

Requiem [ku-ém] (le), de Mozart, sa dernière œuvre, chef-d'œuvre musical, dont toutes les parties présentent des beautés de premier ordre.

REQUISTA, ch-l. de c. (Aveyron), arr. de Rodez, entre le Tarn et le Guffon; 2.600 h.

RESSONS-SUR-MATZ [rés-sôn], ch.-l. de c. (Oise), arr. de Compiègne; 930 h.

Restauration [rés-tô-ra-si-on], époque qui s'écoula depuis le rétablissement des Bourbons en 1814 jusqu'à leur chute en 1830 (régnes de Louis XVIII et de Charles X). On distingue la première Restauration (avril 1814-mars 1815) et la seconde, après les Cent-Jours (juillet 1815-juillet 1830).

Restauration (Histoire de la), par Louis de Viel-Castel, ouvrage important au point de vue de la politique extérieure des Bourbons (1860-1878).

Restaurations (Histoire des deux), par Achille de Vaulabelle, ouvrage estimable par l'abondance et la sûreté des renseignements (1844).

RESTAUT [rés-tô] (Pierre), grammairien français, né à Beauvais (1696-1764).

RESTIF DE LA BRETONNE [rés-tif] (Nicolas-Edme), littérateur français, né à Sacy (Yonne). Ecrivain inégal, il mena une vie bizarre, écrivit des romans licencieux, mais où l'on trouve, çà et là, de remarquables pages (1734-1806).

RESTOUT [rés-tou] (Jean), peintre français, né à Rouen (1692-1768).

Résurrection de Lazare (la), tableau de Rubens (Berlin); — de Jouvelet (Louvre); — de Sébastien del Piombo (National Gallery).

RETHEL, ch.-l. d'arr. (Ardennes); sur l'Aisne; 4.810 h. (*Rethélois*). Ch. de f. N. et E.; à 50 kil. S.-O. de Mézières. Tissus, laines, grains, cuirs, etc. En 1847, elle fut prise par le duc de Guise, et en 1650 Turenne, allié des Espagnols, y fut vaincu par le maréchal du Plessis-Praslin. Turenne la prit sous Louis XIV, en 1653. — L'arr. a 6 cant., 112 comm., 38.030 h.

RETHONDES, comm. de l'Oise, arr. de Compiègne, sur l'Aisne; 312 h. Ch. de f. N. L'armistice suspendant les opérations militaires de la Grande Guerre y fut signé le 11 novembre 1918.

RETIERS (ti-é), ch.-l. de c. (Ille-et-Vilaine), arr. de Vitré; 2.760 h. Ch. de f. Et.

Retour imprévu (le), comédie en un acte et en prose, de Regnard (1700).

RETZ ou RAIS (Gilles de), maréchal de France, dont les crimes ont inspiré à Perrault le conte de *Barbe-Bleue* (1404-1440).

RETZ (Paul de Gondi, cardinal de), homme politique et écrivain français, né à Montmirail (Marne), coadjuteur de l'archevêque de Paris, connu pour le rôle important qu'il joua dans les troubles de la Fronde. Il allaiss un récit de la conjuration de Fiesque et d'intéressants *Mémoires*, dont la lecture a donné lieu aux jugements les plus divers sur leur auteur. Les uns voient en lui un spirituel intrigant, un facieux frivole, capable de soulever une émeute, mais incapable de faire une révolution; les autres le tiennent pour un grand politique, pour un Mirabeau, à qui il n'a manqué que les circonstances. Comme écrivain, Retz a du nerf, des lueurs de style, des bonheurs d'expression qui peignent d'un mot un homme ou une situation (1613-1679).



Cardinal de Retz.

REUCHLIN (Jean), savant humaniste allemand, un des initiateurs de la science hébraïque, né à Pforzheim (1433-1522).

REUNION (île de), autrefois *île Bourbon*, dans la Mer des Indes, à l'E. de l'Afrique; 173.200 h. Terre volcanique, mais fertile; bois précieux, café, sucre, vanille, tabac, quinquina. Française depuis 1642. Ch.-l. Saint-Denis.

REUS, v. d'Espagne, prov. de Tarragone; 28.000 h. Excellents vins.

REUSS (la), riv. de Suisse, qui arrose les cant. d'Uri, de Lucerne, d'Argovie, forme le lac des Quatre-Cantons et se jette dans l'Aar (r.dr.); 160 kil.

REUSS, nom de deux anc. principautés de l'Allemagne du Nord, qui étaient enclavées dans les duchés de Saxe: 1^o *Reuss, branche aînée* (capit. Greiz); 2^o *Reuss, branche cadette* (capit. Gera). Elles font partie de l'Etat libre de Thuringe.

REUTER [ter] (Fritz), romancier allemand, né à Stavenhagen (1810-1874).

REUTLINGEN, v. de Wurtemberg, sur l'Echaz; 28.900 h.

Rève (le), tableau d'E. Detaille (musée du Luxembourg) [1888]. Page d'un beau patriotisme.

Rève (le), roman de Zola (v. Rougon-Macquart), duquel Louis Gallet a tiré un livret de drame lyrique, musique d'Alfred Bruneau (1891).

Révêtil (le), tableau de Raffet (1848), représentant un tambour de la garde battant le rappel de la revue suprême; autour de lui, les morts s'éveillent.

REVEL ou REVAL, v. forte de la côte orientale de la Baltique, Estonie, sur le golfe de Finlande; 73.000 h. Port militaire et de commerce.

REVEL, ch.-l. de c. (Haute-Garonne), arr. de Villefranche, dans la vallée du Sor; 5.550 h. Ch. de f. M.

Réveries du promeneur solitaire (les), ouvrage posthume de J.-J. Rousseau (Genève, 1782). Ecrit pendant la dernière partie de sa vie, où l'auteur était plus sauvage et plus misanthrope que jamais, le livre contient pourtant d'admirables pages, où s'épanouit le plus vif sentiment de la nature.

REVINNY-SUR-ORNAIN, ch.-l. de c. (Meuse), arr. de Bar-le-Duc, sur l'Ornain; 2.170 h. Ch. de f. E. Victoire française, faisant partie de la grande bataille de la Marne en septembre 1914.

Révolution du Caire (la), tableau de Girodet-Triozon (Versailles).

Révolution. Les principales révolutions des temps modernes sont:

La révolution de 1648 en Angleterre, qui commença dès 1642, après l'exécution de Strafford, par la guerre civile entre le roi et les parlementaires; elle fut consacrée par l'exécution de Charles I^{er} en 1649 et la proclamation de la république, sous le protectorat de Cromwell. La restauration des Stuarts eut lieu en 1660 avec Charles II, mais en 1688 Jacques II fut renversé: la révolution de 1688 amena au pouvoir Guillaume III, premier roi véritablement constitutionnel d'Angleterre.

En France, il y a eu quatre révolutions : 1^{re} celle de 1789 (v. plus loin); 2^e celle de 1830, qui renversa les Bourbons de la branche aînée et donna le trône à la branche cadette (Louis-Philippe); 3^e celle du 24 février 1848, qui proclama la République et fut étouffée par le coup d'Etat du 2 décembre 1851; 4^e celle du 4 septembre 1870, qui renversa le second Empire et rétablit la République pour la troisième fois. Au XX^e siècle, la Grande Guerre a provoqué la révolution russe de 1917, qui a renversé le régime tsariste et la dynastie des Romanov; la révolution allemande de 1918, qui a déposé les Hohenzollern; la révolution grecque, la révolution turque (1924), etc.

Révolution française. La Révolution française, qui ouvre en Europe l'ère des sociétés nouvelles, fut hâtée par les revendications des philosophes et des économistes du XVIII^e siècle et produite par l'existence d'institutions politiques dont la cause avait depuis longtemps disparu. Les privilèges de l'aristocratie et du clergé s'effaçaient, au moyen âge, par le besoin de protection des faibles contre les forts, mais ils n'eurent plus de raison d'être lorsque la royauté eut réuni dans ses mains tous les pouvoirs féodaux. Malheureusement, les rois, au lieu de faire servir leur souveraineté à l'amélioration du sort de leur peuple, laissèrent subsister les abus et rendirent d'une main aux classes supérieures ce que de l'autre ils leur avaient enlevé. En 1789, il y avait une inégalité choquante dans la répartition des charges publiques et une absence complète de contrôle et de liberté. Les ministres de Louis XVI qui tentèrent de réaliser des réformes impitoyablement réclamées par l'opinion virent leurs efforts se briser contre la résistance tenace du clergé et de la noblesse, et il fallut une révolution pour substituer à une société fondée sur le privilège une société où l'égalité de tous est la loi commune. Les états généraux, ouverts à Versailles le 5 mai 1789, se transformèrent le 17 juin en Assemblée nationale; trois jours après, les députés du tiers prêtèrent le serment du Jeu de paume. Le 14 juillet, le peuple prit la Bastille. Le 4 août, les privilèges féodaux furent supprimés par l'Assemblée, qui proclama la *Déclaration des droits de l'homme* (v. plus loin), vota la Constitution de 1791, et créa l'égalité de tous les citoyens devant la loi. Elle se sépara le 30 septembre 1791 et fut remplacée par l'Assemblée législative. Celle-ci essaya sans succès de gouverner d'accord avec Louis XVI, qu'elle obligea à déclarer la guerre à l'Autriche; mais le roi lui-même tentait bientôt de s'enfuir à l'étranger. La veille du jour où elle se séparait pour faire place à la Convention, nos troupes gagnaient la bataille de Valmy (20 septembre 1792). Le 22, la Convention proclamait la République (v. CONVENTION). Sous le Directoire, eurent lieu les campagnes de 1796 en Allemagne et en Italie, de 1798 en Egypte, etc. Bonaparte, que ses victoires avaient fait considérer comme un sauveur, fit le coup d'Etat du 18 brumaire an VIII (9 nov. 1799) et devint premier consul (Constitution de l'an VIII). Le 2 août 1802, il était nommé consul à vie et, le 18 mai 1804, empereur des Français. Depuis le 18-Brumaire, la Révolution française n'était plus qu'un souvenir.

Révolution française. (*Réflexions sur la*), ouvrage de l'orateur anglais Burke. Critique acerbe du gouvernement français, qui contribua à exciter contre nous l'opinion européenne (1790).

Révolution (*Histoire critique et militaire des campagnes de la*), par Jomini (1819-1824), exposé savant et critique des campagnes de cette grande époque.

Révolution française (*Considérations sur la*), ouvrage de M^{me} de Staël, où elle s'applique à démontrer que la morale doit être la seule règle de conduite des hommes d'Etat (1818).

Révolution française (*Histoire de la*), par Thiers; narration consciencieuse, claire, rapide et dramatique, mais parfois superficielle (1823-1827).

Révolution française (*Histoire de la*), par Mignet; résumé brillant et profond, un des meilleurs livres en ce genre (1824).

Révolution française (*Histoire de la*), par Th. Carlyle; œuvre étrange et satirique, mais puissante et hardie (1837).

Révolution française (*Histoire de la*), par Miche-



let, suite de l'*Histoire de France* du même auteur. Œuvre éloquent, enthousiaste, véritable poème épique dont « le peuple est le héros » (1847-1855).

Révolution française (*Histoire de la*), par Louis Blanc, ouvrage renfermant des documents curieux et des plaidoyers animés (1847-1862).

Révolutions de France et de Brabant (*Des*), journal de Camille Desmoulins, où l'auteur défend les idées républicaines et démocratiques et raille avec esprit les usages de l'ancienne cour (1789-1792).

Révolutions des globes célestes (*Des*), ouvrage de Copernic, exposant le système astronomique qui porte son nom (1543).

Revue d'Edimbourg (*la*), en anglais *the Edinburgh Review*, célèbre recueil périodique, fondé en 1802, rédigé par Sidney Smith, Horner Brougham, Jeffrey et les plus illustres publicistes, critiques et poètes de l'Angleterre.

Revue de Paris (*la*), périodique fondé en 1894 par J. Darmesteter et Ganderax, publiant des romans, des ouvrages, des études critiques.

Revue des Deux Mondes, revue française, littéraire, politique, scientifique, etc., fondée en 1829, dirigée ensuite par Buloz, puis par Brunetière.

Revue politique et littéraire ou *Revue bleue*, fondée en 1863 par Yung et Em. Alglave, publiant des nouvelles, des chroniques, etc.

Revue scientifique ou *Revue rose*, fondée en 1863, par Yung et Em. Alglave, pour faire connaître les grandes découvertes et les théories scientifiques.

Revue universelle, revue encyclopédique et illustrée, fondée en 1891 par Georges Moreau. Elle porta jusqu'en 1901 le titre de *Revue encyclopédique* et cessa de paraître en 1906. Elle traitait les questions de littérature et d'art, de sciences pures et appliquées.

REWBELL ou **REUBELL** (Jean-François), conventionnel, né à Colmar, président du Directoire en 1796 (1794-1807).

REYBAUD [ré-bô] (Louis), économiste et littérateur français, né à Marseille, auteur du célèbre roman satirique et social : *Jérôme Paturot à la recherche d'une position sociale* (1799-1879).

REYER [ré-ter] (Ernest Rey, dit), compositeur franç., né à Marseille en 1828, m. en 1909 ; auteur de *Salomée*, *Sigurd*, etc., œuvres d'une forme très soignée et correcte, d'une orchestration ample et savante.

REYNAUD [ré-nô] (Jean), philosophe et homme politique français, né à Lyon (1806-1863), auteur de *Terre et Ciel*.

REYNIER [ré-ni-é] (Ebenzer), habile général du premier Empire, né à Lausanne (1771-1814).

REYNOLDS (Josué), peintre anglais, né à Plympton, excellent portraitiste (1723-1792).

REZE, comm. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes ; 10.370 h.

REZONVILLE, comm. de la Moselle, arr. et à 15 kil. de Metz ; 355 h. Bataille du 15 août 1870 entre les Français et les Allemands, dite aussi *bataille de Gravelotte*.

Rezonville, tableau d'Aimé Morot, au musée du Luxembourg (1886). Mêle de cavaliers, où l'artiste a donné un exemple d'exactitude réaliste.

RHADAMANTE, un des trois juges des Enfers, fils de Jupiter et frère de Minos (Myth.).

RHADAMISTE, fils de Pharasmane, roi d'Ibérie, m. en 52 av. J.-C. Il poignarda sa femme Zénobie pour qu'elle ne tombât pas aux mains des Parthes.

Rhadamiste et Zénobie, tragédie de Crébillon, son œuvre la plus remarquable (1711).

RHEA ou **RHÉE**, autre nom de Cybèle (Myth.).

RHEA SYLVIA, fille de Numitor, roi d'Albe, mère de Romulus et de Remus.

RHEINAUER [ér] (Beatus), humaniste, philologue allemand, né à Schlestadt (Sélestat), auteur d'une *Histoire de la Germanie* (1485-1547).

RHETIE [ti], contrée de la Helvétie (Grisons, Tyrol, nord de la Lombardie), soumise aux Romains sous Auguste (5 av. J.-C.).

Rhetorique, ouvrage d'Aristote, un des livres les plus estimables que l'antiquité légués (iv^e s. av. J.-C.).

RHIN (le), fl. d'Europe, qui naît dans les Alpes, au massif du Saint-Gothard, reçoit le *Rhin postérieur*, s'écoule dans le lac de Constance, forme la chute de Schaffhouse, baigne Bâle, court à travers la plaine d'Alsace (Strasbourg) et le Palatinat (Spire, Worms, Mayence, Coblenche), franchit le massif schisteux rhénan et tombe définitivement en plaine à Cologne, arrose Leyde et Utrecht, pour se jeter dans la mer du Nord par trois bras principaux, le Waal, le Leek et le Vecht. Affluents principaux : le Main, le Neckar, la Moselle, etc. Cours 1.400 kil.

Rhin (le), récit en prose reproduisant les souvenirs d'un voyageur artiste et poète, par Victor Hugo (1842).

Rhin allemand (le), chanson patriotique, par Alfred de Musset, improvisée en 1840 ; réponse alerte, vive, mordante, faite à un chant du poète allemand Becker, qui commençait ainsi : *Ils ne*

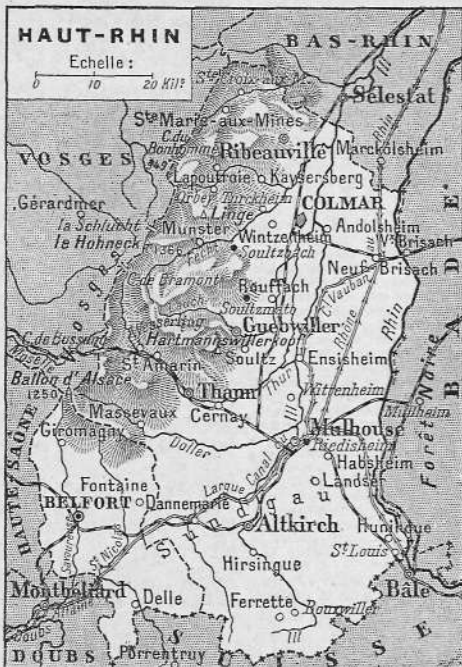
l'auront pas le libre Rhin allemand... Voici les deux premiers vers de la réplique :

Nous l'avons eu, votre Rhin allemand :

Il a tenu dans notre verre...

RHIN (dép. du Bas-), dép. formé par l'Alsace ; préf. Strasbourg ; s.-pref. : Erstein, Haguenau, Molsheim, Saverne, Sélestat, Strasbourg-Campagne, Wissembourg. 8 arr., 35 cant., 561 comm., 631.690 h. Forme avec des parties de la Haute-Saône, de la Haute-Marne, des Vosges et du Haut-Rhin, la 21^e région militaire. Tribunal régional et évêché à Lyon. Ce dép. tire son nom du fleuve qui le limite à l'Est.

RHIN (dép. du Haut-), dép. formé par l'Alsace ; préf. Colmar ; s.-pref. : Altkirch, Guebwiller, Mulhouse, Ribeauvillé, Thann. 6 arr., 26 cant., 305 comm., 468.940 h. 21^e région militaire ; cour d'appel à Colmar. Ce dép. tire son nom du fleuve qui le limite à l'Est.



Rhin (ligne du), formée en 1658, à l'instigation de Mazarin, par les Electeurs de Cologne, de Trèves et de Mayence, le duc de Bavière, les princes de Brunswick et de Hesse, les rois de Suède et de Danemark, pour garantir, contre l'empereur d'Allemagne, les clauses du traité de Westphalie. Louis XIV fut le protecteur de la ligne du Rhin.

RHODE-ISLAND, un des Etats unis de l'Amérique du Nord ; 604.400 h. Capit. Providence et Newport.

RHODES, ile de l'Archipel, une des Sporades du Dodécacanèse, sur la côte sud-ouest de l'Anatolie ; 36.500 h. (Rhodiens). Ch.-l. Rhodes ou Kastro ; 13.300 h. Ville célèbre dans l'antiquité, elle a soutenu en 1521, contre Soliman II, un siège opiniâtre.

Rhodes (le Colosse de), une des sept merveilles du monde, énorme statue d'Apollon, en airain, placée à l'entrée du golfe de Rhodes et qui fut renversée par un tremblement de terre. (V. MERVEILLES.)

RHODES (Cecil), homme d'affaires anglais, un des plus hardis colonisateurs de l'Afrique du Sud, surnommé le *Napoléon du Cap*; né à Bishop-Stortford (1853-1912).

RHODESIA ou **Zambézie britannique**, colonie anglaise de l'Afrique du Sud, dans le bassin du Zambéze, administrée par une compagnie à charte (*Chartered*), dont Cecil Rhodes fut le directeur.

RHODOPE, auj. **DESPOTO-DAGH**, ramification de l'Hémus (Balkan en Thrace); massif montagneux granitique et boisé. Point culminant, 2.835 m.

RHÔNE (le), fl. de France, qui prend sa source en Suisse, au glacier du Rhône, au pied du col de la Furka, arrose le Valais, traverse le lac Léman, entre en France où il baigne les dép. de : Ain, Haute-Savoie, Savoie, Isère, Rhône, Loire, Ardèche, Drôme, Vaucluse, Gard, Bouches-du-Rhône. Il passe à Sion et Genève (Suisse), Lyon, Vienne, Tournon, Valence, Avignon, Tarascon, Beaucaire, Arles. Il reçoit sur la r. dr. l'Ain, la Saône grossie du Doubs, l'Ardèche et le Gard; sur la r. g. l'Arve, le Fier, l'Isère, la Drôme et la Durance, et se jette dans la Méditerranée en formant le delta de la Camargue; cours 860 kil.

RHÔNE (dép. du), département formé du Lyonnais et d'une partie du Beaujolais; préf. Lyon; s.-pref.: Villefranche. 2 arr., 33 cant., 269 comm.,



956.570 h.; forme le gouv. militaire de Lyon, partagé entre les 1^{re} et 16^{es} régions; cour d'appel et archevêché à Lyon. Ce département tire son nom du fleuve qui l'arrose.

RIAD ou **ER-RIAD**, v. de l'Arabie centrale, capitale du Nedjed; 20.000 h. Commerce important.

RIAILLE (ri-a, ul, m., él.), ch.-l. de c. (Loire-Inf.), arr. d'Ancoenis, sur l'Erdre; 1.820 h.

RIANS (ri-an), ch.-l. de c. (Var), arr. de Brignoles; 1.345 h.

RIAZAN, v. de Russie, ch.-l. de gouv.; 48.500 h. Fabriques de drap, verreries. — Le gouv. a 2.408.000 h.

RIBEAUVILLE (bi-ri-él), ch.-l. d'arr. (Haut-Rhin); 5.020 h. L'arr. a 2 cant., 32 comm., 450.350 h.

RIDECOURT (kur), ch.-l. de c. (Oise), arr. de Compiègne; 880 h. Ch. de f. N.

RIDEMONT (mon), ch.-l. de c. (Aisne), arr. de Saint-Quentin; sur l'Oise. 2.140 h. (*Ribemontois*). Ch. de f. N.

RIBERA (José), peintre espagnol, né à Jativa. Son pinceau a une touche âpre et rude, une manière essentiellement réaliste (1858-1956).

RIBERAC (rak), ch.-l. d'arr. (Dordogne), près de la Dronne, affl. de l'Isle; 3.570 h. (*Ribéracots*). Ch. de f. Orl.; à 37 kil. N.-O. de Périgueux; Tabac, porcs, grains, bétail. — L'arr. a 7 cant., 87 comm., 55.510 h.

RIBIERS (bi-él), ch.-l. de c. (Hautes-Alpes), arr. de Gap; 720 h.

RIBOT (bo) (Théodule-Augustin), peintre et aquafortiste français, né à Saint-Nicolas-d'Attez (Eure). Manière hardie et puissante, que l'on a parfois rapprochée de celle de Frans Hals (1823-1891).

RIBOT (Théodule-Armand), philosophe français, né à Guingamp (1839-1916); auteur d'excellentes études de psychologie expérimentale: *Maladies de la mémoire, Maladies de la volonté*, etc.

RIBOT (Alexandre), homme politique français, un des chefs du parti républicain modéré, né à Saint-Omer (1842-1923).

RICAMARIE (La), comm. de la Loire, arr. de Saint-Etienne; 3.870 h. Houille et fer.

RICARD (kar) (Louis-Gustave), peintre et portraitiste français remarquable, né à Marseille (1823-1872).

RICARDO (David), économiste anglais, né à Londres, un des premiers théoriciens de l'économie politique classique (1772-1823).

RICASOLI (Bettin), homme d'Etat et écrivain italien, né à Florence (1809-1880).

RICCI (rit-chi) (Laurent), général des jésuites, né à Florence. Il répondit au gouvernement français, qui lui demandait d'introduire dans son ordre quelques réformes: « *Sint ut sunt, aut non sint.* » (Qu'ils soient comme ils sont, ou qu'ils ne soient pas.) (1703-1775)

RICCIARELLI (rit-chi-a) (Daniel), dit **Daniel de Volterra**, peintre et sculpteur italien, né à Volterra (1509-1566).

RICCOBONI (Louis), Italien, né à Modène, qui inaugura la comédie italienne à l'hôtel de Bourgogne (1675-1733).

RICEYS (saj) (Les), ch.-l. de c. (Aube), arr. de Bar-sur-Seine, sur la Laiznes; 1.720 h. Vins.

RICHARD 1^{er} (char), **Cœur de Lion**, roi d'Angleterre de 1189 à 1199, né à Oxford. Il prit une part brillante à la 3^e croisade et, au retour, fut retenu en captivité par le duc d'Autriche Léopold. Remis en liberté (v. BLONDEL), il fit la guerre à Philippe Auguste (1194) et perdit devant le château de Chalus (1199). — **RICHARD II**, roi d'Angleterre de 1377 à 1399, né à Bordeaux. — **RICHARD III**, roi d'Angleterre de 1483 à 1485, à la suite du meurtre des enfants d'Edouard IV, dont il était le tuteur; il régna par la terreur et fut défait et tué à Bosworth par Henri Tudor.

Richard Cœur de Lion, opéra-comique en trois actes, paroles de Sedaine, musique de Grétry (1784). C'est là que se trouve le fameux air: *O Richard! ô mon roi! l'univers t'abandonne!*

Richard II, drame historique de Shakespeare; tableau attachant et dramatique de la faiblesse du malheureux roi, dominé par de néfastes conseillers.

Richard III, tragédie en cinq actes, de Shakespeare (1633); peinture admirable de l'ambition qui pousse aux dernières violences l'orgueilleux souverain. On y trouve la fameuse exclamation de Richard à la bataille de Bosworth, au moment où il se voit perdu: « *Un cheval! un cheval! Mon royaume pour un cheval!* » Dans l'application, l'exclamation de Richard signifie qu'on est disposé à tout sacrifier pour la possession d'une chose désirée.

RICHARD (François), dit **Richard-Lenoir**, manufacturier français, né à Epinay-sur-Odon (Calvados). Il établit le premier en France une filature de coton (1765-1839). V. LENOIR.

RICHARDSON (son) (Samuel), le créateur du roman anglais moderne, auteur de *Clarissa Harlowe*, de *Pamela* et de *Grandison*, etc. (1689-1761).

RICHARDSON (James), voyageur anglais, né en Ecosse, mort en Afrique (1806-1851).



Ribera.

RICHELET [fé] (Pierre-César), grammairien français, né à Cheminon-la-Ville (Marne) 1631-1698].

RICHELIEU, ch.-l. de c. (Indre-et-Loire), arr. de Chinon; 1.960 h.

RICHELIEU (Armand-Jean du Plessis, cardinal de), ministre de Louis XIII, un des plus grands hommes d'Etat qu'ait eus la France. Evêque de Luçon, orateur du clergé aux états généraux de 1614, premier ministre en 1624, il poursuivit et atteignit, malgré l'opposition de la noblesse, un triple but : la ruine des protestants comme parti politique (sièges de La Rochelle et de Montauban, édit d'Alais); l'abaissement des grands (procès de Chalais, édits contre les duels, exécution de Montmorency-Bouteville, de Cinq-Mars et de de Thou, destruction d'un grand nombre de châteaux forts, etc.); abaissement de la maison d'Autriche (alliance avec Gustave-Adolphe en 1631, guerre déclarée à partir de 1635). Son administration intérieure fut signalée par d'utiles réformes dans les finances, l'armée, la législation (code Michau). Il fut le créateur conscient de l'absolutisme royal, tel que le pratiqua plus tard Louis XIV. Aug. Thierry a dit de lui : « Tout ce qui était possible en fait d'amélioration sociale au temps de Richelieu fut exécuté par cet homme, dont l'intelligence comprenait tout, dont le génie pratique n'omettait rien, qui allait de l'ensemble aux détails, de l'idée à l'action, avec une merveilleuse habileté; il eut à un degré unique l'universalité et la liberté d'esprit. » Ami des lettres, il fonda l'Académie française (1585-1642).

Richelieu (tombeau de), mausolée orné de figures allégoriques, bel ouvrage de Girardon; à la Sorbonne.

Richelieu (portait du cardinal de), tableau de Ph. de Champaigne (Louvre).

Richelieurement Cinq-Mars et de Thou prisonniers, tableau, chef-d'œuvre de Paul Delaroche (1829).

RICHELIEU (Armand, duc de), maréchal de France, né à Paris, petit-neveu du cardinal. Spirituel, mais d'une moralité incertaine, il joua un rôle brillant à la cour de Louis XIV, sous la Régence et sous Louis XV; en 1757, il prit Port-Mahon (1696-1788).

RICHELIEU (Armand-Emmanuel, duc de), ministre de Louis XVIII, né à Paris; il contribua, après le traité de Vienne, à la libération anticipée du territoire français (1766-1822).

RICHEMONT [mon] (Artus de Bretagne, comte de), comte de France sous Charles VII (1393-1458).

RICHEPAIN (Antoine), général français, né à Metz, mort à la Guadeloupe (1770-1802).

RICHEPIN (Jean), poète et auteur dramatique français, né à Médan en 1849; auteur de la *Chanson des Gueux*, du *Pibustier*, de *Par le glaive, la Mer, le Chemineau*, etc.

RICHER [ché], moine du x^e s., auteur d'une *Chronique* en latin, continuation des *Annales d'Illemaur*.

Richesses des nations (*Recherches sur la nature et les causes de la*), ouvrage d'Adam Smith, inaugurant un système d'économie politique qui se résume par : *Laissez faire, laissez passer*, phrase qui est devenue proverbe et qui appartient à l'économiste français Quesnay (1776).

RICHER (Alfred), chirurgien français, né à Dijon, m. à Carqueiranne (Var) [1816-1891]; membre de l'Académie des sciences et clinicien distingué. — Son

C^a de Richelieu.

Duc de Richelieu.



Richepain.

fil, **CHARLES**, physiologiste français, né à Paris (1850), s'est occupé particulièrement de la sérothérapie.

RICHER [chi-s] (Ligier), sculpteur français, né à Saint-Mihiel (Meuse) [1500-1567].

RICHMONT [mon] (Charles LENNOX, duc de), homme politique français (1735-1806).

RICHMOND, bourg d'Angleterre (Surrey); 35.500h. Observatoire.

RICHMOND, capitale de la Virginie (Etats-Unis); 171.000 h. Ville industrielle florissante. Pendant la guerre de Sécession, la capitale des Etats sudistes. Défendue par le général Lee, elle fut prise par Grant, après un siège sanglant.

RICHOME (Joseph-Théodore), graveur français, né à Paris (1785-1849).

RICHTER [tér], dit **Jean-Paul**, écrivain allemand (1763-1825); auteur du *Titan*.

RICHTHOFEN [fén] (Ferdinand de), géologue et explorateur allemand, né à Carlsruhe en 1833.

RICINER [mér], général romain. Sueve d'origine, m. en 472; petit-fils de Wallia, roi des Goths.

RICORD [hor] (Philippe), chirurgien français, né à Baltimore (1800-1859).

RIEDSHEIM, comm. du Haut-Rhin, arr. de Mulhouse; 5.780 h.

RIEGER [jér] (François Ladislav), homme d'Etat, fut le chef du parti viennois-tchèque. Né à Semil (Bohème) [1818-1903].

RIEGO Y NUÑEZ (Rafael), général et patriote espagnol, mis à mort en 1823, sur l'ordre de Ferdinand VII. L'hymne qui porte son nom, paroles d'Evariste San-Miguel, musique de Heurtas, est devenu le chant national des Espagnols.

RIENZI [ri-in] (Nicolas), tribun de Rome, chef d'une insurrection populaire (1347), tué dans une émeute en 1354.

Rienzi, *le Dernier des tribuns*, roman historique de Bulwer Lytton, qui passe pour le chef-d'œuvre de l'auteur (1835).

Rienzi, opéra en cinq actes, paroles et musique de Richard Wagner, une de ses premières œuvres, écrite encore dans la manière italienne (1842).

RIESENER (Jean-Henri), ébéniste français, né à Gladbach, près de Cologne, auteur des meilleurs modèles du style Louis XVI.

RIESENBERG, V. **GÉANTS** (monts des).

RIETSCHEL ou **RITSCHEL** (Ernest-Frédéric-Auguste), sculpteur allemand (1804-1861).

RIEUMES, ch.-l. de c. (Haute-Garonne), arr. de Muret; 1.870 h.

RIEUPEYRoux [pè-rou], ch.-l. de c. (Aveyron), arr. de Villefrance; 2.440 h.

RIEUX [ri-œ], ch.-l. de c. (Haute-Garonne), arr. de Muret; 1.370 h.

RIEZ [ri-és], ch.-l. de c. (Basses-Alpes), arr. de Digne; 1.220 h. (*Riens*).

RIF ou **RIFE**, système montagneux de la côte méditerranéenne du Maroc, habité par des populations en majorité barbares et pillardes.

RIGA, v. et port de la côte orientale de la Baltique, capitale de la Lettonie; 185.000 h. Victoire des Allemands sur les révolutionnaires russes, en août-septembre 1917.

RIGA (golfe de) ou de **LIVONIE**, formé par la mer Baltique.

RIGAUD [ghô] (Hyacinthe), peintre français, né à Perpignan; à qui l'on doit de magnifiques portraits : Louis XIV, Bossuet, etc. (1639-1743).

RIGHI ou **RIGI**, montagne de Suisse, canton de Schwyz; altitude 1.800 m. Magnifique panorama. Funiculaire.

RIGNAC [gnak], ch.-l. de c. (Aveyron), arr. de Rodez; 1.700 h.

RIGNY (Henri-Daniel de), amiral français, né à Toul, il commandait la flotte française à la journée de Navarin (1828-1835).

Rigoletto, opéra en quatre actes, livret italien de Piave (traduction française d'Edouard Duprez), musique de Verdi, dont le sujet est tiré de *Le roi s'amuse*,



Ricord.

de V. Hugo. C'est une des œuvres les plus passionnées et les plus vibrantes de Verdi (1851).

Rigdag ou **Rikdag**, nom du Parlement, en Danemark et en Suède.

Rig-Véda, le premier des quatre livres sacrés (*Védas*) de l'Inde, écrit en sanscrit. Le Rig-Véda nous instruit de la civilisation des Aryas de l'Inde, de leur culte et de leur organisation sociale.

RILLE ou **RISLE** (*la*), riv. de France, affl. gauche de la Seine, arrose Pont-Audemer; 150 kil.

RIMBAUD (Arthur), poète français, né à Charleville (1854-1891); un des promoteurs du symbolisme.

Rimini, v. du royaume d'Italie (prov. de Forlì); 50.800 h. Archevêché.

Rimini (Françoise de), Italienne du XIII^e siècle, femme de Lanciotto Malatesta, dont Dante a immortalisé les amours avec son beau-frère Paolo Malatesta. V. FRANÇOISE DE RIMINI.

RIMSKY-KORSAKOW (Nicolas), compositeur russe, né à Tiekwin (1844-1908); auteur d'opéras et de poèmes symphoniques colorés.

RINUCCINI [*tchi*] (Ottavio), poète florentin, qui suivit Marie de Médicis en France (1565-1621).

RIOBAMBA, ville de l'Equateur; 18.000 h.

RIO DE JANEIRO ou **RIO-JANEIRO**, cap. du Brésil, sur une magnifique baie de l'Atlantique; 1.158.000 h. Evêché, université, commerce de cafés et de caoutchouc; grande et belle ville. Duguay-Trouin la prit en 1711.

RIO-GRANDE-DU-NORTE, Etat du Brésil; 537.000 h. Capit. Natal.

RIO-GRANDE-DU-SUL, Etat du Brésil méridional; 2.182.000 h. Capit. Porto-Alegre. — Ville du même Etat; 25.000 h.

Riom [*ri-on*], anc. capit. des ducs d'Auvergne, ch.-l. d'arr. (Puy-de-Dôme); 10.435 h. (*Riomois*). Ch. de f. P.-L.-M.; à 15 kil. N. de Clermont-Ferrand. Cour d'appel. Toiles, chanvre, huile, blé, pâtes ou gelées de fruits. Patrie d'Anne Dubourg, Malouet, Barante. — L'arr. a 13 c., 138 comm., 116.710 h.

RIOM-ES-MONTAGNE, ch.-l. de c. (Cantal), arr. de Mauriac; 2.180 h.

RION ou **RIONI** (*le*), anc. Phase, fl. de la Géorgie (prov. de Koutais), descend du Caucase à la mer Noire; 314 kil.

RIO-SALADO, comm. d'Algérie, dép. et arr. d'Oran; 7.695 h. Mines de fer.

RIOU-KIOU, **LIOU-KIOU** ou **LOU-TCHOU**, archipel japonais, entre la grande île de Kiou-Siou et Formose. Il se compose des trois groupes du Nord, du Sud et du Milieu; 571.000 h.

RIOU-LINGA, archipel des Indes Néerlandaises, dans la mer de Chine, entre Sumatra et la presqu'île de Malacca; 115.000 h.

RIOZ, ch.-l. de c. (Haute-Saône), arr. de Vesoul; 645 h.

Rip, opéra-comique en trois actes et cinq tableaux, paroles de Meilhac et de Ph. Gille, musique de R. Planquette; œuvre élégante et gracieuse (1884).

RIPON, v. d'Angleterre (York), sur l'Ure; 17.800 h.

Ripulaires (*loi des*), monument de la législation germanique, analogue à la loi salique, mais où la part du droit civil est plus large que dans cette dernière. Elle est attribuée à Thierry, roi d'Austrasie et fils de Clovis.

RIVQUET [*ké*] (Pierre-Paul), ingénieur français, né à Beziers, constructeur du canal du Midi (1604-1680).

Riquet à la houppe, titre d'un conte de Perrault, un de ses plus ingénieux, où une fable gracieuse et simple montre que l'amié nous empêche de voir les défauts de ceux que nous aimons et leur prêtre les qualités dont nous sommes doués nous-mêmes.



Rimsky-Korsakov.



Riquet.

RISCLE, ch.-l. de c. (Gers), arr. de Mirande, sur l'Adour; 1.710 h. Ch. de f. M.

RISTORI (*M^{me} Adélaïde*), tragédienne italienne, née à Cividade (Frioul) en 1821, m. à Rome en 1906. Elle parut en France avec éclat.

RITTER [*tér*] (Karl), géographe allemand, né à Quedlinbourg, auteur d'une remarquable *Géographie universelle comparée* (1773-1859).

RIVAROL (Antoine de), littérateur et journaliste français, né à Bagnols (Gard), connu par son esprit caustique (1753-1801).

RIVE-DE-GIER [*ji-é*], ch.-l. de c. (Loire), arr. de Saint-Etienne; 15.340 h. (*Ripagériens*). Ch. de f. P.-L.-M. Houilles. Verreries.

RIVES, ch.-l. de c. (Isère), arr. de Saint-Marcellin; 3.030 h. (*Rivois*). Ch. de f. P.-L.-M. Papeterie, fondries.

RIVESALTES, ch.-l. de c. (Pyrenées-Orient.), arr. de Perpignan; 5.210 h. (*Rivesaltais*). Ch. de f. M. Vins.

RIVIERA (*la*), ou **RIVIERE** (*la*) ou **RIVIERE DE GENES**, nom que l'on donne à l'ensemble du littoral du golfe de Gènes, entre Nice et La Spezia.

RIVIERE (Henri), marin et écrivain français, né à Paris; m. au Tonkin (1827-1883).

RIVIERE-PILOTE, comm. de la Martinique, arr. Sud; 16.950 h.

RIVIERES-DU-SUD, nom de la partie de l'Afrique-Occidentale française aujourd'hui appelée *Guinée française*. Capit. Konakry. V. GUINÉE FRANÇAISE.

RIVOLI, village d'Italie, où Bonaparte vainquit les Autrichiens en 1797; 1.660 h.

Rivoli (*Bataille de*), joli tableau de Philppoteaux, au musée de Versailles (1844).

Rixe (*la*), tableau de Meissonier (1853); sacrifiants en costumes du XVI^e siècle, peints avec finesse.

RIZZIO [*rid-zio*] (David), musicien italien, né à Turin, favori de Marie Stuart, poignardé sous ses yeux en 1566.

ROANNE, ch.-l. d'arr. (Loire); sur la Loire; 37.750 h. (*Roannais*). Ch. de f. P.-L.-M.; à 80 kil. N.-O. de Saint-Etienne. Cottonnades, lainages, calicots, indiennes et cuir. — L'arrond. a 10 cant., 114 comm., 144.380 h.

Roche rouge (*la*), pièce en 4 actes, de Brieux (1900); satire du monde judiciaire.

ROBBIA (Luca della), sculpteur florentin. Il participa à la décoration de la cathédrale de Florence (1400-1414). Il produisit des chefs-d'œuvre dans la terre cuite émaillée, avec son frère AGOSTINO et son neveu ANDREA (1427-1528).

ROBERT [*bér*] le Fort, comte d'Anjou, tige des Capétiens; m. en 866, père des rois de France Eudes et Robert, arrière-grand-père de Hugues Capet.

ROBERT I^{er}, second fils de Robert le Fort, roi de France de 922 à 923, mort à la bataille de Soissons en combattant contre les troupes de son compétiteur Charles le Simple. — **ROBERT II**, le Pieux, fils de Hugues Capet et d'Adélaïde de Poitou, roi de France de 986 à 1031. Malgré sa piété, il eut à subir l'anathème de l'Eglise, pour avoir épousé en secondes nocces sa cousine Berthe de Bourgogne, dont il dut se séparer. En premières nocces, il avait épousé Rosala ou Suzanne, fille de Béranger, roi de Provence, qu'il répudia. Sa troisième femme, Constance, fille de Guillaume, comte d'Arles, jeta le trouble dans la famille royale.

Robert le Pieux (*L'excommunication de*), tableau de Jean-Paul Laurens, au musée du Luxembourg (1875); composition dramatique.

ROBERT I^{er}, le Diable, duc de Normandie, de 1023 à 1035. Il fit une expédition en Terre sainte; — **ROBERT II**, *Courte-Heuse*, duc de Normandie, de 1087 à 1103; m. en 1134.

Robert le Diable, opéra en cinq actes, musique de Meyerbeer, paroles de Scribe. Sur un livret un peu étrange, mais habilement coupé, Meyerbeer a écrit une partition parfois inégale, mais où abondent des pages superbes (1831).



Rivarol.

ROBERT I^{er}, comte d'Artois, frère de saint Louis; tué à Mansourah (1216-1250); — **ROBERT II**, comte d'Artois. Son fils, tué à Courtrai (1250-1302); — **ROBERT III**, petit-fils du précédent (1287-1343).

ROBERT DE COURTENAY [ne], empereur latin de Constantinople de 1221 à 1228.

ROBERT le Breton, né en 1352, empereur d'Allemagne de 1400 à 1410.

ROBERT I^{er}, roi d'Ecosse. V. BRUCE; — **ROBERT II**, Stuart, roi d'Ecosse de 1371 à 1390; — **ROBERT III**, Stuart, roi d'Ecosse de 1390 à 1406.

ROBERT GUISCARD [ghis-kard], comte de Pouille et de Calabre, un des aventuriers normands qui fondèrent le royaume de Naples, né à Hauteville-la-Guichard (1015-1085).

ROBERT D'ARRIBESSEL, moine français, fondateur de l'ordre de Fontevault, né à Arribessel (1047-1117).

ROBERT DE CLARI, chroniqueur français, simple chevalier de l'Ambroisie, à qui l'on doit un intéressant récit de la 4^e croisade.

ROBERT (Aubert), peintre français, né à Paris, auteur de magnifiques reproductions de monuments anciens (1733-1808).

ROBERT (Léopold), peintre de l'école française, né à La Chaux-de-Fonds (Suisse), auteur des *Pêcheurs, des Moissonneurs* (1794-1835).

ROBERT (Clémence), romancière française, née à Macon (1797-1872).

ROBERT (Henri) avocat français, né à Paris en 1863; membre de l'Académie française.

ROBERT-FLÉURY (Joseph), peintre d'histoire français, né à Cologne, doué d'un talent vigoureux, d'une imagination tragique (1797-1804); — Son fils TONY, peintre français, né à Paris (1837-1911).

ROBERT-HOUDIN (Jean-Eugène), prestidigitateur français, né à Blois (1806-1871).

Robert-Robert (Aventures de), livre amusant, à l'usage de la jeunesse, par Louis Desnoyers (1840).

ROBERTS (berts) [lord Frédéric Sleigh], général anglais, né à Cawnpore (Hindoustan). Il se distingua à la prise de Kandahar (Afghanistan), dirigea la campagne anglaise contre les Boers, et fut général en chef de l'armée anglaise (1832-1914).

ROBERTS (David), peintre anglais, né à Edimbourg (1796-1864). Il emprunte ses sujets à l'Orient et à l'Italie.

ROBERTSON (William), historien anglais, auteur d'une *Histoire d'Ecosse*, d'une *Histoire de Charles-Quint*, d'une *Histoire d'Amérique*, etc. (1721-1793).

ROBERVAL (Gilles de), mathématicien français, né à Roberval (Oise). Il a donné son nom à un système de balance (1602-1675).

ROBESPIERRE (Maximilien de), avocat et conventionnel, né à Arras. Il régna par la terreur au Comité de Salut public, dont il était l'âme; se débarrassa de ses rivaux, Hébert, puis Danton; établit le culte de l'Être suprême, fut renversé le 9 thermidor an X (27 juillet 1794) et périt sur l'échafaud où il avait fait monter tant de victimes (1758-1794).

ROBESPIERRE (Joseph), né à Arras, frère puîné du précédent, conventionnel, m. sur l'échafaud (1764-1794).

ROBIN (Charles), physiologiste français, né à Jasseron (Ain) (1821-1885).

ROBIN HOOD [hūd], héros légendaire anglais du temps de Richard Cœur de Lion, popularisé par une foule de ballades anglaises.

Robinson Crusoe, principal personnage et titre d'un roman célèbre de Daniel de Foë (1719). C'est le récit des aventures d'un homme qui, jeté dans une île déserte, trouve les moyens de se suffire et même de se créer un bonheur relatif, que complète l'arrivée d'une autre créature humaine. *Vendredi*, que Robinson arrache aux mains des sauvages.

Robinson suisse (le), livre à l'usage de l'enfance, par R. Wyss, imitation du précédent (1812).

ROBINSON (Mary), actrice et femme de lettres, dite la *Sapho anglaise*, née à Bristol (1758-1800).

ROBIQUET [kè] (Pierre-Jean), chimiste français, né à Rennes (1860-1840).

ROBOAM [bo-am], fils de Salomon, roi d'Israël vers 975 av. J.-C. Sa tyrannie et sa hauteur causèrent le schisme des dix tribus, et lui-même ne régna que sur Juda et Benjamin.

ROB-ROY [ro-] (Robert), montagnard écossais, célèbre par ses brigandages (1671-1734).

Rob-Roy, célèbre ouvrage de Walter Scott, dont le héros est le personnage précédent (1817).

ROCABADOUR, comm. du Lot, arr. et à 33 kil. de Gourdon; 18.000 h.; situation pittoresque; pélerinage.

ROCH [rok] (saint), né à Montpellier. Il se voua au soulagement des pestiférés; il allait succomber lui-même au fleau dans un lieu solitaire, lorsqu'il fut découvert par un chien dont le maître le fit soigner et guérir vers 1293-vers 1327. Fête le 16 août.

ROCHAMBEAU [chan-bu] (J.-B. Donatien, comte de), maréchal de France, né à Vendôme, commandant des troupes envoyées au secours des Américains (1725-1807); — Son fils, DONATIEU, général français, tué à Leipzig (1750-1813).

ROCHDALE, v. d'Angleterre (Lancashire); 90.800 h. Etolfes; métallurgie. La société des *Équitables pionniers de Rochdale*, fondée en 1844, a contribué à créer le mouvement coopératif anglais.

ROCHE (La), ch.-l. de c. (Haute-Savoie), arr. de Bonneville, sur le Foron; 3.125 h. Ch. de f. P.-L.-M.

ROCHE-BERNARD [nar] (La), ch.-l. de c. (Morbihan), arr. de Vannes, sur la Vilaine; 1.000 h.

ROCHE-CANILAC [u mll., ak] (La), ch.-l. de c. (Corrèze), arr. de Tulle; 425 h.

ROCHECHOUART [chou-art], ch.-l. d'arr. (Haute-Vienne), au-dessus de la Graine, aff. de la Vienne. 5.680 h. (Rocheschaux), Ch. de f. Or.; à 42 kil. O. de Limoges. Huile, porcelaine, verres, etc. — L'arr. a 5 cant., 39 comm., 50.260 h.

ROCHE-DERRIEN [dè-ri-in] (La), ch.-l. de c. (Côtes-du-Nord), arr. de Lannion; 1.050 h.

ROCHEFORT, ch.-l. d'arr. (Charente-Inférieure), sur la Charente; 29.470 h. (Rochefortais ou Rochefortins). Ch. de f. Et.; à 32 kil. S.-E. de La Rochelle. Place de guerre, préfecture maritime, arsenal, Ecole d'hydrographie et de médecine navale; port militaire et port marchand. Blé, farines, houille, vins, cuir, chevaux et bétail. L'importance de Rochefort date de Colbert (1666), qui crea son port et fit fortifier la ville par Vauban. Napoléon s'y embarqua pour l'exil (1815). — L'arr. a 5 cant., 41 comm., 63.570 h.

ROCHEFORT [for] (Henri de Rochefort-Luçay, dit), pamphlétaire français, né à Paris en 1830, m. à Aix-les-Bains en 1913.

ROCHEFORT-EN-TERRA, ch.-l. de c. (Morbihan), arr. de Vannes; 640 h.

ROCHEFORT-MONTAGNE, ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont-Ferrand; 1.180 h.

ROCHEFORT-SUR-NEVON, ch.-l. de c. (Jura), arr. de Dôle, sur le Doubs; 330 h. Ch. de f. P.-L.-M.

ROCHEFORT-CAUD [kud] (La), ch.-l. de c. (Charente), arr. d'Angoulême; 2.595 h. Beau château. Ch. de f. Or.

ROCHE-MOLIERE (La), comm. de la Loire, arr. de Saint-Etienne; 7.390 h.

ROCHELLE (La), ancienne capit. de l'Aunis, ch.-l. du dép. de la Charente-Inférieure; sur l'Océan. 39.770 h. (Rochelais ou Rochelais). Ch. de f. Et.; à 470 kil. S.-O. de Paris. Evêché. Bois, sardines, eaux-de-vie, sel. Parlie de Tallemant des Réaux, Dupuy, Guillon, Reaumur, Billard-Varennes, l'amiral Duperré, Fromentin, Bouguereau. Des 1554, le calvinisme prit dans La Rochelle une forte position, et les huguenots y constituèrent presque une république indépendante. En 1573, le duc d'Anjou (Henri III) ne put forcer ses remparts, mais, en 1627-1628, le cardinal de Richelieu triompha de l'opiniâtre résistance du maire Guillon. La révocation de l'édit de Nantes chassa de la ville calviniste trois cents familles. — L'arr. a 7 cant., 56 comm., 85.680 h.

C^e de Rochambeau.

Robespierre.

ROCHEMAURE [*mô-re*], ch.-l. de c. (Ardèche), arr. de Privas; 1.030 h. Ch. de f. P.-L.-M.

ROCHESVIERE, ch.-l. de c. (Vendée), arr. de La Roche-sur-Yon; 1.620 h.

ROCHESTER [*â-re*], v. des Etats-Unis (New-York), sur la Genesee; 295.000 h. Filatures, métallurgie. — V. d'Angleterre, Kent, sur le Medway; 31.200 h.

ROCHE-SUR-YON (*La*), ch.-l. du dép. de la Vendée; 13.030 h. Ch. de f. Et.; à 470 kil. S.-O. de Paris. Draps, quincaillerie. Cette ville, créée par Napoléon I^{er}, a porté le nom de *Napoléon-Vendée* sous les deux empires et celui de *Bourbon-Vendée* sous le gouvernement de la Restauration. — L'arr. a 40 cant., 103 comm., 146.950 h.

ROCHETTE (*La*), ch.-l. de c. (Savoie), arr. de Chambéry; 1.240 h.

ROCHETTE (Raoul), archéologue français, chef de l'expédition scientifique de Morée; né à Saint-Amand (Cher) [1789-1854].

ROCHEUSES (montagnes), système montagneux de l'Amérique du Nord, dressé depuis l'Alaska jusqu'au Mexique, le long de l'océan Pacifique. Granits et formations volcaniques, formant de longues chaînes qui entourent le vaste plateau du *Grand Bassin*. Nombreux sommets au-dessus de 5.000 mètres.

ROCQUAIN [*kin*] (Félix), historien français, né à Vitteaux (Côte-d'Or) en 1833, auteur de *bonnes études sur la Papauté au moyen âge*, *L'esprit révolutionnaire avant la Révolution*, etc.

ROCROI, ch.-l. d'arr. (Ardennes), près de la Meuse; à 30 kil. N.-O. de Mézières; 2.130 h. (*Rocrois*). Chevaux, denrées agricoles. Célèbre bataille où Condé écrasa la vieille infanterie espagnole (1643). — L'arr. a 5 cant., 71 comm., 46.190 h.

ROD (Edouard), romancier suisse, né à Nyon (1857-1910); psychologue pénétrant.

RODENBACH [*dén-bak*] (Georges), poète belge de l'école symboliste, né à Tournai (1855-1898).

RODERIC, V. RODRIGUE.

RODEZ [*déz*], ancienne capit. du Rouergue, ch.-l. du dép. de l'Aveyron, sur l'Aveyron; 14.200 h. (*Rhutenois*). Ch. de f. Orli. et M.; à 607 kil. de Paris. Evêché. Patrie de l'abbé Raynal, d'Alexis Montell. — L'arr. a 11 cant., 82 comm., 94.790 h.

Rodilard [*lar*], littéralement *ronge-lard*, nom créé par Rabelais pour désigner le chat et que La Fontaine s'est approprié :

J'ai lu, chez un conteur de fables,
Qu'un second « Rodilard », l'Alexandre des chats,
L'Attila, le fléau des rats,
Rendait ces derniers misérables.
(LE CHAT ET LE VIEUX RAT.)

RODIN (Auguste), sculpteur français, né à Paris (1840-1917); artiste réaliste, puissant. Principales œuvres : *Eustache de Saint-Pierre* et *les Bourgeois de Calais*; *Francesca* et *Paolo di Rimini*, etc.

RODNEY [*né*] (George), amiral anglais. Il se distingua pendant la guerre d'Amérique (1717-1792).

RODOGUNE, fille de Mithridate, roi des Parthes. Elle épousa, en 141 av. J.-C., Démétrius Nicator, roi de Syrie, qui avait répudié Cléopâtre, fille de Ptolémée Philométor. Celle-ci, pour se venger, fit poignarder son mari.

Rodogune, tragédie de Corneille, sujet très dramatique, dont le cinquième acte est un des plus beaux qui soient au théâtre (1645).

RODOLPHE I^{er}, roi de la Bourgogne transjurane de 880 à 912 : — **RODOLPHE II**, son fils, roi d'Italie en 922, roi d'Arles en 933, m. en 937 ; — **RODOLPHE III**, dernier roi d'Arles de 933 à 1032.

RODOLPHE DE SOABE, roi de Germanie en 1077, mort en 1080.

RODOLPHE I^{er}, DE HABSBURG, né en 1218, empereur d'Allemagne de 1273 à 1291, fondateur de la monarchie autrichienne ; — **RODOLPHE II**, empereur d'Allemagne de 1576 à 1611.

Rodomont [*mon*], personnage brave, mais vantard et insolent, du *Roland furieux* de l'Arioste. Son nom s'applique à un matamore ou même à un faux brave.

RODRIGUE [*dri-ghé*] ou **RODERIC**, dernier roi des Wisigoths d'Espagne, de 770 à 771. Il trouva la mort à la bataille de Segoyuela.

RODRIGUE DE BIVAR.

V. Cin (le).

RODERER [*rè-dé-rrer*] (Pierre-Louis, comte), homme d'Etat français, né à Metz (1754-1835).

ROEMER [*rè-mèr*] (Olaus), astronome danois, né à Aarhus. Il détermina la vitesse de la lumière (1644-1710).

ROENTGEN [*reunt-ghén*] (W. Conrad), savant allemand, né à Lennepe (1845-1923). Il a découvert les rayons X, permettant de photographier à travers les corps opaques.

ROGATIEN [*si-in*] (saint). V. DONATIEN.

ROGER I^{er} [*jé*], fils de Tancred de Hauteville. Il conquiert la Sicile et y régna sous le titre de *grand comte* de 1089 à 1101 ; — **ROGER II**, son fils, grand comte, puis roi des Deux-Siciles de 1101 à 1154.

Roger, undersher des *Roland furieux*, de l'Arioste.

Roger Bontemps, création d'un auteur facétieux du xvi^e siècle, Roger de Collyere, et dont Béranger a fait le type de l'homme gai, joyeux et insouciant.

ROGERS (Samuel), poète anglais (1793-1855).

ROGIER [*ji-é*] (Charles-Latour), homme d'Etat belge, né à Saint-Quentin (1800-1885).

ROGLIANO, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Bastia ; 1.170 h.

ROGNIAT [*gni-a*] (Joseph), général et savant français, né à Vienne (Isère) (1767-1840).

ROGUET (François, comte), général français, né à Toulouse (1770-1846).

ROHAN, ch.-l. de c. (Morbihan), arr. de Ploërmel ; 650 h. (*Rohannais*).

ROHAN (Henri, duc de), général français, né à Blain (Loire-Inférieure), chef des calvinistes sous Louis XIII. Il conquiert en 1635 la Valteline et fut mortellement blessé à Rheinfeld (1679-1638).

ROHAN (Louis, chevalier de), grand veneur de France. Après une vie brillante, mais déréglée, il entra dans un complot contre Louis XIV et fut décapité (1635-1674).

ROHAN (Edouard, prince de), cardinal français, compromis dans l'affaire du *Collier*, né à Paris (1734-1803).

ROHLFS (Gérard), voyageur allemand, né à Vegesack. Il a fait d'intéressants voyages dans l'Afrique septentrionale (1831-1896).

ROHRBACH (*ror-bak*), ch.-l. de c. (Moselle) ; arr. de Sarreguemines ; 1.150 h.

ROHRBACHER [*chèr*] (l'abbé René-François), auteur d'une savante *Histoire universelle de l'Eglise catholique* (1789-1856).

Roi de Lahore (*le*), opéra en cinq actes, poème de Louis Gallet, musique de J. Massenet, partition pleine de vigueur et de poésie (1877).

Roi des Romains, titre que portait, dans l'ancien empire d'Allemagne, le successeur désigné de l'empereur régnant.

Roi d'Ys (*le*), opéra en quatre actes, paroles d'Edouard Blau, musique de Lalo, légende bretonne traitée dans une partition vivante, dramatique, avec des pages d'une délicieuse poésie (1888).

Roi d'Yvetot (*le*), roi plus ou moins authentique d'un petit pays de Normandie, dont le nom est resté proverbial pour son humeur joviale et débonnaire.

Roi d'Yvetot (*le*), opéra-comique en trois actes, paroles de Brunswick et Leuven, charmante musique d'Adam (1836).

Roi Pa dit (*le*), opéra-comique en trois actes, paroles d'Ed. Gondinet, musique pimpante et gracieuse de Léo Delibes (1873).



Rodolphe de Habsbourg.



Rodin.

Roi s'amuse (Le), drame historique sur François 1^{er} et Triboulet, le fou ou bouffon de ce prince, par Victor Hugo (1832), pièce qui fut interdite dès la seconde représentation. Elle a été reprise en 1883.

ROI-GUILAUME (*Terre du*), l'une des terres arctiques, au N. de l'Amérique septentrionale.

Rois (*Livres des*), quatre livres canoniques de l'Ancien Testament, contenant l'histoire du peuple juif depuis l'établissement de la dignité royale.

ROISEL, ch.-l. de c. (Somme), arr. de Péronne, sur la Colonne; 1.420 h. Ch. de f. N.

ROLAND (*lan*), paladin fameux, un des douze pairs de Charlemagne, immortalisé par la *Chanson de Roland* et le poème de l'Arioste, mort dans la vallée de Roncevaux, où il couvrait la retraite de l'armée de Charlemagne. Son épée, la fameuse Durandal, a été célébrée par les chroniqueurs. Roland en frappa un coup si terrible qu'il pratiqua dans la rocher une ouverture appelée depuis la *Brèche de Roland*.

Roland, opéra de Quinault et l'une de ses principales tragédies lyriques (1685), musique de Lulli.

Roland amoureux, poème célèbre de Boïardo, un des plus importants de la littérature italienne; il a ouvert les voies à l'Arioste (1495).

Roland à Roncevaux, opéra en quatre actes, paroles et musique d'Auguste Mermet (1864).

Roland furieux, poème héroïque-comique de l'Arioste; ouvrage immortel, où le plaisant et le sérieux, le gracieux et le terrible se mêlent avec un art parfait (1516).

ROLAND DE LA PLATIERE (Jean-Marie), homme politique français, né à Theizé (Rhône), ministre de l'intérieur en 1792, ami des girondins. Il se donna la mort en apprenant l'exécution de sa femme (1793-1794).

ROLAND (Manon PHILIPON), plus tard M^{me}, femme du précédent, née à Paris. Femme d'une haute intelligence et d'un grand cœur. Passionnée pour la littérature et les arts, républicaine et stoïcienne, elle eut à Paris un salon célèbre, dont l'influence politique fut considérable et où fréquentaient surtout les girondins. La haine des montagnards l'envoya à l'échafaud, où elle monta en prononçant la phrase célèbre : « O liberté ! que de crimes on commet en ton nom. » Elle a laissé d'intéressants *Mémoires* (1793-1798).

ROLET (*le*), nom d'un procureur du xvi^e siècle, connu pour son avarice et sa rapacité et que Boileau a immortalisé dans ces vers :

J'appelle un chat un chat et Rolet un fripon.

ROLL (Alfred-Philippe), peintre français de genre et d'histoire, né à Paris (1846-1919).

ROLLIN (Charles), humaniste et historien français, né à Paris, recteur de l'Université, auteur du *Traité des études* et d'une *Histoire romaine* (1661-1741).

ROLLON, chef de pirates normands. Il se fit céder par Charles le Simple une partie de la Neustrie, qui prit le nom de *Normandie*, et dont il fut le premier duc; m. en 931.

ROMAGNE, ancienne prov. d'Italie (Etats de l'Eglise), dont Ravenne était la capitale. (Hab. *Romagnols*.)

ROMAGNESI (Henri), compositeur de romances, né à Paris (1781-1850).

ROMAGNOSI (Giovanni), philosophe et jurisconsulte italien, né à Salso-Maggiore (1761-1835).

ROMAIN (*man*), pape en 897.

ROMAIN, nom de quatre empereurs grecs du x^e et du xⁱ siècle.

ROMAIN (Jules), architecte et peintre de l'école romaine, né à Rome, élève de Raphaël, génie puissant et fécond, mais parfois trop facile (1482-1546).

Romain (*Histoire de la décadence et de la chute de l'empire*), par Gibbon; composition judicieuse, exacte et intéressante, inspirée par un sentiment hostile au christianisme (1776 et suiv.).

Romaine (*Histoire*), par Tite-Live; ouvrage d'un intérêt puissant, bien que Tite-Live ait accordé une place trop grande aux premières légendes de la cité et qu'il faille pour ce motif le lire avec précaution. Il est divisé en 140 livres et embrasse les années écoulées depuis la fondation de Rome jusqu'à la mort de Drusus, petit-fils d'Auguste.

Romaine (*Histoire*) de Velleius Paterculus; récit serré et nerveux, écrit avec élégance (1^{er} siècle).

Romaine (*Histoire*), d'Appien; grand ouvrage dont il ne reste qu'un petit nombre de livres (1^{er} siècle).

Romaine (*Histoire*), d'Ammien Marcellin; ouvrage écrit d'un style déjà barbare et qui jouit cependant d'une grande autorité (4^e siècle).

Romaine (*Histoire*), de Niebuhr; un des ouvrages d'érudition les plus remarquables du xix^e siècle, où Niebuhr s'efforce de reconstituer l'histoire primitive de Rome, non plus d'après les légendes, mais d'après les textes et les monuments (1811).

Romaine (*Histoire*), par Th. Mommsen. C'est le plus important des ouvrages entrepris depuis Niebuhr; œuvre intéressante, souvent profonde, toujours d'une érudition exacte et sûre. S'arrête à la fin de la république (1854-1857).

Romaines (*Révolutions*), par Vertot. L'auteur examine les diverses phases par lesquelles a passé le gouvernement chez les Romains et recherche les causes qui les ont déterminées (1719).

Romaines (*Manuel des antiquités*), par Marquardt et Mommsen, précieuse encyclopédie de la civilisation de l'ancienne Rome (1871-1882).

Romaines (*De la grandeur et de la décadence des*), par Montesquieu; œuvre profonde, écrite avec une concision qui n'a d'égal que la vigueur et la sagacité des aperçus. Montesquieu y recherche uniquement, dans l'homme, le caractère, les mœurs, les maximes des chefs et des peuples, la cause de tous les grands événements politiques (1734).

Romains (*Histoire des*), par V. Duruy; véritable monument historique (1855).

Romains de la décadence (*les*) ou *l'Orgie romaine*, tableau de Th. Couture (1847), musée du Louvre, remarquable par la composition.

ROMAN, v. de Roumanie (Moldavie), ch.-l. de département, sur la Moldave; 16.600 h.

Roman bourgeois (*le*), roman de Furetière, dirigé contre les ridicules du roman pastoral (xvii^e siècle).

Roman comique (*le*), le meilleur ouvrage de Scarron; récits des aventures plaisantes d'une troupe de théâtre en voyage; satire, écrite dans un style spirituel et original, du monde des comédiens et de celui des provinciaux (1662).

Roman de la Rose (*le*), poème du moyen âge, comprenant deux parties. Dans la première, récit allégorique d'une aventure d'amour, d'une grâce un peu mièvre, à pour auteur Guillaume de Lorris, et la seconde, plus longue et plus didactique, Jean de Meung (xiii^e et xiv^e siècles).

Roman d'un jeune homme pauvre (*le*), roman d'O. Feuillet, récit attachant et romanesque (1857).

Romanero, nom donné aux nombreux recueils espagnols de romances populaires datant de la période préclassique, et où sont contenues les plus antiques traditions du pays.

ROMANCHE (*la*), grand torrent du sud-est de la France, né au Pelvoux, se jette dans le Drac; 78 kil.

ROMANCHE-THORINS, comm. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon; 1.830 h. Ch. de f. P.-L.-M. Vins rouges renommés.

ROMANES (George John), physiologiste et naturaliste anglais, né à Kingston (Canada), un des partisans les plus remarquables du darwinisme (1818-1896).

ROMANIA (*cap*), promontoire d'Asie, à l'extrémité sud de la presqu'île de Malacca.

ROMANOV, dynastie russe, dont le premier tsar fut Michel Fedorovitch (1613-1645).

ROMANS (*man*), ch.-l. de c. (Drôme), arr. de Valence, sur l'Isère; 17.050 h. (*Romanais*). Ch. de f. P.-L.-M. Chaussures.

M^{me} Roland.

Rollin.

Romantisme. On appelle ainsi la doctrine des écrivains qui, au début du XIX^e siècle, s'affranchirent des règles de composition et de style établies par les auteurs classiques. En France, elle eut pour principal précurseur J.-J. Rousseau, mais ses deux grands initiateurs furent Chateaubriand et M^{me} de Staël. Le romantisme mit en honneur la religion chrétienne, le moyen âge, les antiquités indigènes, la connaissance des littératures étrangères. Il est surtout caractérisé par la renaissance du lyrisme, par la prédominance de la sensibilité et de l'imagination sur la raison, par l'individualisme. Il est représenté par Lamartine, A. de Vigny, V. Hugo, A. de Musset, dans la poésie; par A. Dumas père, V. Hugo, A. de Vigny au théâtre; G. Sand, A. Dumas père, Balzac dans le roman; Michelet et Aug. Thierry en histoire; Sainte-Beuve dans la critique. Parallèlement au romantisme littéraire, le romantisme artistique fut une réaction contre l'art antique et classique de l'école de David, réaction dirigée par les peintres Gros, Gérard, Delacroix, Deveria, le sculpteur David d'Angers; le romantisme musical fut représenté par Berlioz et par l'Allemand Schumann.

ROMBAS, comm. de la Moselle, arr. de Metz-Campagne, sur la Moselle; 6.200 h. Ch. de f. A.-L. Hauts fourneaux.

ROME, ville qui fut longtemps la maîtresse du monde; aujourd'hui, capit. de l'Italie; à 1.320 kil. S.-E. de Paris; sur le Tibre; résidence du roi et du pape; remarquable par un très grand nombre d'admirables monuments anciens et par des chefs-d'œuvre d'art de toute nature; 649.000 h. (*Romains*).

HIST. ANC. L'histoire romaine débute par une période plus ou moins légendaire, pendant laquelle la tradition classique fait régner sept rois successifs, de 754 à 510 av. J.-C. En 510, lorsque la république fut proclamée, Rome, dont la population résultait de la fusion des *Ramnenses* (Latins), des *Titienses* (Sabins) et des *Luceres* (Etrusques), possédait déjà un certain nombre d'institutions: patriarcat et clientèle, assemblée curiate, sénat, etc. L'établissement de la république entraîna la création de nouvelles fonctions, telles que le consulat et la dictature. Les premiers temps qui suivirent le nouvel ordre de choses furent remplis presque tout entiers par la lutte des patriciens et des plébéiens (v. *PATRICIENS*), lutte qui se termina, en l'an 300, par l'admission de la plèbe à toutes les magistratures. Solidement constituée au dedans, Rome songea à étendre son territoire: de 496 à 270, elle conquit le reste de l'Italie; de 264 à 201, elle fit les deux premières guerres puniques (v. *PUNIQUES*); de 200 à 130, elle intervint en Orient, détruisit Carthage (troisième guerre punique, 146), réduisit la Grèce en province romaine et subit l'influence bienfaisante de ces Hellènes que ses armes avaient vaincus. Mais les luttes intestines ne tardèrent pas à perdre la république (rivalité de Marius et de Sylla; triumvirat de César, de Pompée et de Crassus; rivalité de Pompée et de César après la conquête de la Gaule; dictature et meurtre de César; rivalité d'Octave et d'Antoine). Vainqueur à Actium en 31 av. J.-C., Octave demeura le seul maître du monde antique: il fut, sous le nom d'*Auguste*, proclamé empereur (*imperator*), c'est-à-dire qu'il réunit dans ses mains tous les pouvoirs, toutes les magistratures.

A la mort d'Auguste (14 apr. J.-C.), la puissance suprême échoit aux *Césars* (Tibère, Caligula, Claude, Néron, etc.), puis aux Flaviens (Vespasien, Titus, Domitien). Les Antonins vinrent ensuite (96-192). Depuis la mort de Commode jusqu'à l'avènement de Dioclétien, l'histoire romaine comprend trois périodes: les empereurs africains et syriens (192-235), l'anarchie militaire (235-268), les empereurs illyriens (268-284). C'est le triomphe du militarisme, le règne des prétoriens. A partir de Dioclétien (284-305), Rome devint la capitale de l'*empire d'Occident*. Sous Constantin (306-337), le christianisme devint la religion officielle de l'empire, et la main fermée de cet empereur arrêta un moment la décadence; mais les empereurs qui vinrent ensuite la précipitèrent, et virent leurs frontières s'ouvrir aux Barbares. Quand Théodose mourut, en 395, Rome était prête pour l'invasion et la ruine. Elle n'était

même plus la résidence des empereurs d'Occident au moment de la chute de l'empire.

Rome au siècle d'Auguste ou *Voyage d'un Gaulois à Rome*, ouvrage d'histoire et d'archéologie, analogue au *Voyage d'Anacharsis*, par Dezobry (1835).

Roméo et Juliette, principaux personnages et titre d'un des plus émouvants drames de Shakespeare (1591 et 1597). Ces deux jeunes gens, qui ressemblaient l'un pour l'autre une affection profonde et qui furent les tristes victimes de la haine réciproque de leurs familles, les Capulets et les Montagues, sont restés les types de ceux qui ont le malheur de s'aimer quand des divisions implacables séparent leurs parents.

Roméo et Juliette, opéra en cinq actes, livret de Jules Barbier et Michel Carré, musique de Gounod (1867); une des œuvres les plus belles du répertoire français du XIX^e siècle.

ROMILLY-SUR-SEINE, ch.-l. de c. (Aube), arr. de Nogent-sur-Seine; 12.940 h. (*Romillons*). Ch. de f. E.

ROMME (Charles), conventionnel français, né à Riom; créateur du calendrier républicain (1790-1795).

ROMNEY (né) (George), peintre de genre et d'histoire anglais, né à Furness (1734-1802).

ROMORANTIN, ancienne capit. de la Sologne, ch.-l. d'arr. (Loir-et-Cher), sur la Sauture; 7.750 h. (*Romorantinois*). Ch. de f. Orl., à 41 kil. S.-E. de Blois. Draps, lainages, rubans, huiles, cuirs, parchemin. En 1560, un édit mémorable y fut rendu, inspiré par les idées de tolérance religieuse, et que Michel de L'Hospital défendit devant le Parlement. — L'arr. a 6 cant., 49 comm., 60.870 h.

ROMUALD (*saint*), moine de l'ordre de Saint-Benoît, né à Ravenne en 956; il fonda l'ordre des camaldouls en 1012.

ROMULUS (*tuss*), fondateur légendaire et premier roi de Rome, que la tradition fait régner de 753 à 715 av. J.-C. Chef belliqueux, très détesté de l'aristocratie, il disparut, dit-on, au milieu d'un orage, pendant une revue.

ROMULUS Augustule, dernier empereur romain d'Occident, déposé en 476 de la pourpre par Odoacre.

RONCEVAUX [*rd*], vallée ou col des basses Pyrénées. C'est là qu'en 778 l'arrière-garde de l'armée de Charlemagne fut taillée en pièces par les Vascons, et que périt le paladin Roland.

RONDA, v. d'Espagne (Malaga), près du torrent de Gadalevin; 30.000 h.

Ronde de nuit (*la*), chef-d'œuvre de Rembrandt, musée d'Amsterdam. (En réalité, la scène se passe dans le jour.) Composition simple et naturelle, expression saisissante desphyionomies, puissance incomparable du clair-obscur (1642).

RONDELET [*le*] (Jean-Baptiste), architecte français, collaborateur et successeur de Soufflot, né à Lyon (1743-1829).

RONSARD [*rar*] (Pierre de), poète français, né près de Vendôme. Il fut le chef d'une école littéraire qui se proposa d'infuser à la langue et à la littérature française un sang nouveau. Les poésies de Ronsard, en dépit de leur complication, ont un souffle inconnu jusqu'alors au vers français, une harmonie puissante et une incroyable variété de rythme (1524-1585).

RONSDORF, v. d'Allemagne (Prusse), près du Morsbach; 14.000 h.

RONSI (Henri), général révolutionnaire, né à Soissons, guillotiné avec les hébertistes (1793-1794).

ROOKE (George), amiral anglais, qui prit Gibraltar en 1704 (1650-1709).

ROON (Emile de), général et homme d'Etat prussien, né à Pleushagen (1803-1879).

ROOSEBEKE ou **WESTROOSEBEKE**, comm. de Belgique (Flandre-Orientale), sur la Zalm; 500 h. Charles VI y défait les Flamands, commandés par Philippe d'Artevelde (1382).



Ronsard.

ROOSEVELT (Théodore), homme d'Etat américain, né à New-York en 1858, élu vice-président des Etats-Unis en 1900, devenu président en 1901 par la mort de Mac-Kinley, réélu en 1904; m. en 1919.

ROQUEBILIERE, ch.-l. de c. des Alpes-Maritimes, arr. de Nice; 1.960 h.

ROQUEBRUNE - CAP-MARTIN, comm. des Alpes-Maritimes, arr. de Nice, sur la Méditerranée; 5.320 h., ch. de f. P.-L.-M. Ancien château des Lascaris.

ROQUEBRUNSSANE [ke], ch.-l. de c. (Var), arr. de Brignoles; 685 h.

ROQUECOURBE [ke], ch.-l. de c. (Tarn), arr. de Castres, sur l'Agout; 1.435 h.

ROQUEFORT [ke-for], comm. de l'Aveyron (arr. de Saint-Affrique); 1.400 h. (Roquefortais), Fromages.

ROQUEFORT, ch.-l. de c. (Landes), arr. de Mont-de-Marsan; 1.470 h.

ROQUELAURE [ke-lô-re] (baron de), maréchal de France sous Louis XIII (1544-1625); — Son fils, GASTON, Lieutenant général, connu pour ses bons mots (1614-1683); — ANTOINE-GASTON, fils du précédent, maréchal de France (1656-1738).

ROQUEMAURE [ke-mô-re], ch.-l. de c. (Gard), arr. d'Uzès, sur un bras du Rhône; 1.960 h.

ROQUEPLAN (Camille), peintre et lithographe français, né à Mallemort (1802-1855); — Son frère, Nestor, né à Mallemort, littérateur français et directeur de théâtres (1804-1870).

ROQUESTERON [kès-té], ch.-l. de c. (Alpes-Maritimes), arr. de Puget-Théniers, sur l'Estéron; 320 h.

ROQUETTE (la), ancienne prison de Paris (1830-1900). — La Petite Roquette, construite en face en 1832, subsiste comme Maison centrale des jeunes détenus.

ROQUEVAIRE [ke-vê-re], ch.-l. de c. (Bouches-du-Rhône), arr. de Marseille; 2.600 h. Ch. de f. P.-L.-M.

ROSA (Salvator), peintre italien, né près de Naples. Ses tableaux sont pleins de fougue et de coloris; il recherchait les sujets tristes et d'un aspect sauvage. Il seconda à Naples (1647) l'insurrection de Masaniello (1615-1673).

ROSALÈS [lès] (Edouard), peintre d'histoire espagnol, né à Madrid (1835-1873).

ROSAMEL (Claude de), amiral français, né à Trenc (Pas-de-Calais) en 1774; m. en 1848.

ROSAN [zan], ch.-l. de c. (Hautes-Alpes), arr. de Gap; 870 h.

ROSARIO, port de la république Argentine; 222.000 h.

ROSAS [zàs] (don Manuel), homme d'Etat argentin, dictateur habile, mais cruel (1793-1877).

ROSCELIN, philosophe scolastique du x^e siècle, fondateur du nominalisme, un des maîtres d'Abélard.

ROSCITE [ro-sci-tès], acteur romain, ami de Sylla et de Cicéron; m. en 69.

ROSCOFF, comm. du Finistère (arr. de Morlaix); 3.980 h. Port de pêche. Ch. de f. Et. Laboratoire de zoologie expérimentale.

ROSCOMMON, comté d'Irlande, prov. d'Ulster; 94.000 h. Capit. Roscommon; 1.900 h.

ROSE (mont), sommet des Alpes Pennines; 4.638 m. d'altitude.

ROSEBECQUE. V. ROOSEBEKE.

ROSEBERY (Archibald Philip), homme d'Etat angl., né à Londres en 1847, un des chefs du parti libéral.

Rose-Croix (la), secte d'illuminés en Allemagne au xvi^e siècle.

Rose et Colas, charmant opéra-comique en un acte, paroles de Sedaine, musique de Monsigny (1764).

ROSEMONDE, fille de Cunimond, roi des Gépiques. Forcée d'épouser Alboin, roi des Lombards, elle l'assassina (573).



Roosevelt.



Salvator Rosa.

ROSEN [zèn] (marquis de), maréchal de France (1628-1715).

ROSENDAËL, comm. du Nord, arr. de Dunkerque, sur la mer du Nord; 13.960 h. Station balnéaire.

ROSENDAAL, v. des Pays-Bas (Brabant-Septentrional), sur la Vliet; 19.000 h.

ROSENHILLER (Jean-Christien), anatomiste allemand (1771-1820).

ROSETTE (en arabe *Rachid*), v. de la Basse-Egypte, sur la branche occidentale du Nil; 16.800 h. Célèbre pierre hiéroglyphique.

ROSHEIM, ch.-l. de c. (Bas-Rhin), arr. de Molsheim; 2.670 h.

ROSIERES, ch.-l. de c. (Somme), arr. de Montdidier; 2.160 h. Ch. de f. N.

ROSHINI-SERRATI (Antonio), théologien et philosophe italien, né à Rovereto (1797-1855).

ROSNY (Léon Prunel de), orientaliste et ethnographe français, né à Loos en 1837.

ROSNY (Honoré et Justin Boex, dits), romanciers français, nés à Bruxelles (1856 et 1859).

ROSPORDEN [din], ch.-l. de c. (Finistère), arr. de Quimper; 2.390 h. Ch. de f. Ori.

ROSS (John), voyageur anglais, explorateur des régions arctiques (1773-1856). — Son neveu JAMES CLARKE, voyageur anglais (1800-1862).

ROSSBACH [bak], village de Saxe; 1.230 h. Frédéric II, en 1757, y battit les Français et leurs auxiliaires allemands, commandés par Soubise. C'est après la bataille de Rossbach que les Parisiens chantèrent :

Souhise dit, la lanterne à la main :

« J'ai beau chercher, où diable est mon armée ?

Elle était pourtant là, hier matin.

Me l'a-t-on prise, ou l'aurais-je égarée ? »

ROSSELLI (Cosimo), peintre italien, né à Florence, auteur de beaux tableaux religieux (1430-1507).

ROSSETTI (Dante-Gabriel), peintre et poète anglais, né à Londres, un des initiateurs du mouvement préraphaélite (1828-1882).

ROSSI (Pellegrino, conte), diplomate et économiste français d'origine italienne, né à Carrare, assassiné dans une émeute à Rome (1787-1848).

ROSSI (Jean-Baptiste de), archéologue et épigraphiste italien, né à Rome (1822-1894).

Rossinante, nom du cheval de don Quichotte dans le roman de Cervantes, et qui est passé dans la langue pour désigner un mauvais cheval.

ROSSINI (Gioacchino), compositeur italien d'un grand fécondité, né à Pesaro et à qui l'on doit, entre autres chefs-d'œuvre : *le Barbier de Séville*, *Oello*, *la Gazza ladra*, *la Pie voleuse*, *Sémiramis*, *Moïse*, *le Comte Ory*, *Guillaume Tell*, *la Cenerentola* (Cendrillon), *un Stabat Mater* et une Messe admirable, qui fut exécutée à ses funérailles. Son inspiration est fraîche et abondante, parfois à l'excès; il a su concilier avec la phrase mélodique les progrès de l'harmonie moderne (1792-1868).

ROSSO (Rosso del), peintre italien, né à Florence, artiste fougueux et original (1434-1481).

ROSTAND [tan] (Edmond), poète et auteur dramatique français, né à Marseille (1868-1918); membre de l'Académie française. Auteur des *Romeo et Juliette*, de *Cyrano de Bergerac*, de *L'Aiglon*, de *Chantecler*, œuvres brillantes, d'une imagination facile et vive.

ROSTOCK, ville d'Allemagne (Mecklembourg-Schwerin), sur le Warnow; 68.000 h.

ROSTOPCHINE, homme politique russe. Gouverneur de Moscou en 1812, il fit incendier cette ville lors de l'entrée des Français (1763-1826).



Rossini.



Rostand.

ROSTOV-SER-DON, v. de Russie (gouv. des Cosaques du Don); 121.000 h.

ROSTREIN (nin), ch.-l. de c. (Côtes-du-Nord), arr. de Guingamp; 2.360 h. Ch. de f. réseau breton.

ROTHERHAM (ram'), ville d'Angleterre (Yorkshire); 68.000 h.

ROTSCCHILD (Mayer-Anselme), banquier, ancêtre d'une puissante famille de financiers, né à Francfort-sur-le-Mein (1743-1812).

ROTROU (Jean de), poète et auteur dramatique français, né à Dreux, auteur d'un grand nombre de tragédies, dont *Venceslas* est la meilleure. Ses œuvres témoignent d'une grande facilité, d'un sens très juste de la scène et d'une vive imagination (1609-1650).



Rotrou.

ROTTERDAM, v. des Pays-Bas (Hollande-Méridionale); 510.000 h. Port magnifique sur la Nouvelle Meuse, au confluent de la Rotte. Industrie et commerce très actifs. Patrie d'Erasme.

ROTY (Louis-Oscar), graveur en médailles et sculpteur français, né et m. à Paris (1846-1911).

ROUBAIN, ch.-l. de c. (Nord), arr. de Lille, sur le canal de Roubaix; 113.265 h. (Roubaisiens). Ch. de f. N. Fabrication de tissus.

ROUCHER (chf) (Jean-Antoine), poète français, né à Montpellier, auteur des *Mois*, œuvre agréable et facile. Suspect de royalisme, il fut condamné à mort par le tribunal révolutionnaire. Une légende raconte qu'il fut conduit à l'échafaud sur la même charrette qu'André Chénier (1745-1794).

ROUELLE (Guillaume-François), chimiste français, né à Mathieu (Calvados) (1703-1770).

ROUEN (an), ancienne capit. de la Normandie, ch.-l. du dép. de la Seine-Inférieure, sur la Seine; 124.987 h. (Rouennais). Ch. de f. Et.; à 440 kl. N.-O. de Paris. Cour d'appel, archevêché, écoles supérieures. Grand commerce. Draps. Patrie de P. et Th. Corneille, de Fontenelle, de Boileau, d'Armand Carrel, de Géricault, de G. Flaubert, etc. Rouen fut témoin du supplice de Jeanne d'Arc. Henri IV, en 1596, y tint une assemblée des notables. — L'arr. a 16 cant., 459 comm., 338.620 h.

ROUGE ancien pays du midi de la France; cap. Rodez; réunie à la couronne en 1589, par Henri IV; correspond au dép. de l'Aveyron. (Hab. *Rouergats*.)

ROUFFACH (fak), ch.-l. de c. (Haut-Rhin), arr. de Guebwiller; 3.750 h.

ROUGE (mer) ou GOLFE ARABIQUE ou MER ÉRYTHRÉE, entre l'Arabie et l'Afrique, formant au N. les golfes de Suez et d'Akaba autour de la presqu'île du Sinaï. Navigation active depuis le percement de l'isthme de Suez. Température torride.

ROUGE (fleuve), V. SONG-KOÏ.

ROUGE (rivière), nom de deux rivières des États-Unis; la première, *rivière Rouge du Nord*, se jette dans le Mississippi (1.000 kl.); la seconde, *rivière Rouge du Sud*, née dans le Texas, s'achève en Louisiane par deux bras, dont l'un va rejoindre le Mississippi, l'autre le golfe du Mexique (2.000 kl.).

Rouge et le Noir (le), roman de Stendhal, étude psychologique de premier ordre, avec des vues historiques et sociales profondes (1831).

ROUGE, ch.-l. de c. (Loire-Inférieure), arr. de Châteaubriant, au-dessus de la Brutz; 2.410 h.

ROUGÉ (Emmanuel de), orientaliste et égyptologue français, né à Paris (1814-1872).

ROUGEMONT (mon), ch.-l. de c. (Doubs), arr. de Baume-les-Dames; 970 h.

ROUGEMONT (Michel-Nicolas de), auteur dramatique français, né à La Rochelle (1781-1840).

ROUGET de LISLE, officier du génie, auteur de la *Marseillaise*, né à Lons-le-Saunier (1760-1836).

Rouget de Lisle chantant la Marseillaise, célèbre tableau de Pils, au Louvre (1849).

Rougon-Macquart (les), nom donné par Zola à la famille dont il a étudié tous les types, en montrant dans le développement de chacun d'eux l'influence puissante de l'hérédité. Cette *Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second Empire* comprend

vingt volumes : *la Fortune des Rougon, la Curée, le Ventre de Paris, la Conquête de Plassans, la Faute de l'abbé Mouret, son Excellence Eugène Rougon, l'Assommoir, une Page d'amour, Nana, Pot-Bouille, Au bonheur des dames, la Joie de vivre, Germinal, l'Œuvre, la Terre, le Rêve, la Bête humaine, l'Argent, la Débâcle, le Docteur Pascal* (1871-1893). L'auteur a tenté d'appliquer au roman les procédés scientifiques et d'expliquer par les lois de l'hérédité comment se comportent dans des milieux très divers un certain nombre d'individus issus d'une même origine physiologique. Il a peint ces milieux avec un relief saisissant, une grande intensité de vie.

ROUHER (ér) (Eugène), homme d'Etat français, ministre de Napoléon III, né à Riom (1814-1884).

ROUILAC (il mill., ak), ch.-l. de c. (Charente), arr. d'Angoulême, près de la Noutère; 1.670 h.

ROUJAN, ch.-l. de c. (Hérault), arr. de Béziers; 1.980 h. Ch. de f. M. Houille.

ROULANS (lan), ch.-l. de c. (Doubs), arr. de Baume-les-Dames; 410 h.

ROULERS (lèrs), v. de Belgique (Flandre-Occidentale); 25.000 h. Victoire des Alliés qui, les 14-15 octobre 1918, rejeta les Allemands derrière la Lys.

ROUMANIE, royaume de l'Europe orientale, formé des principautés de Moldavie, de Valachie et de Transylvanie, ainsi que de la Bessarabie; 304.000 kl. carr.; 16.204.000 h. (Roumains). Capit. Bucarest; v. principales : Jassy, Galatz et Kolozvar (Klausenburg).

La Roumanie comprend dans ses limites actuelles le plateau montagneux de Transylvanie qui domine la plaine hongroise, les vallées du Pruth et du Sereth (Moldavie) et des plaines de la Bessarabie jusqu'au Danube, à l'Est, et, au Sud, les plaines baignées par le Danube et ses affluents venus des Alpes Transylvaniennes. Elevage, culture des céréales, pétrole.

HIST. Les Roumains descendent probablement des colons que Trajan établit en Dacie. Au XII^e siècle, ils fondèrent les principautés de Moldavie et de Valachie; mais ils durent payer tribut à la Turquie de 1392 à 1716, puis subir son joug après avoir conclu contre la Porte une alliance avec le tsar Pierre I^{er}. Occupée en 1829 par les Russes, la Roumanie, par les traités d'Andrinople, obtint la remise en vigueur des Capitulations supprimées en 1716 et le droit d'être les *hospodars*. En 1859, Couza fut élu hospodar de Valachie et de Moldavie; cette union personnelle fut reconnue par la Porte en 1861, et en 1878 le congrès de Berlin reconnut l'indépendance des deux principautés, sous le nom de Roumanie. La Roumanie fut érigée en royaume (1881). Au début du XIX^e siècle elle a participé aux guerres des Balkans et à la Grande Guerre, ce qui lui a valu l'acquisition de la Transylvanie, de la Dobroudja et de la Bessarabie.

ROUMANILLE (il mill.) (Joseph), poète et prosateur provençal, un des restaurateurs du félibrige, né à Saint-Remy (Bouches-du-Rhône) [1818-1891].

ROUMÉLIE-ORIENTALE, ancienne prov. de Turquie, formée des vallées de la Maritza et de la Toundja, aujourd'hui annexée au royaume de Bulgarie; 1.241.000 h. (Rouméliotes). Ch.-l. Philippopoli.

ROUSSE (Edmond), avocat français, membre de l'Académie française, né à Paris en 1847.

ROUSSEAU (sô) (Jean-Baptiste), poète lyrique français, versificateur habile, mais qui nous paraît aujourd'hui un peu froid; né à Paris (1674-1744).

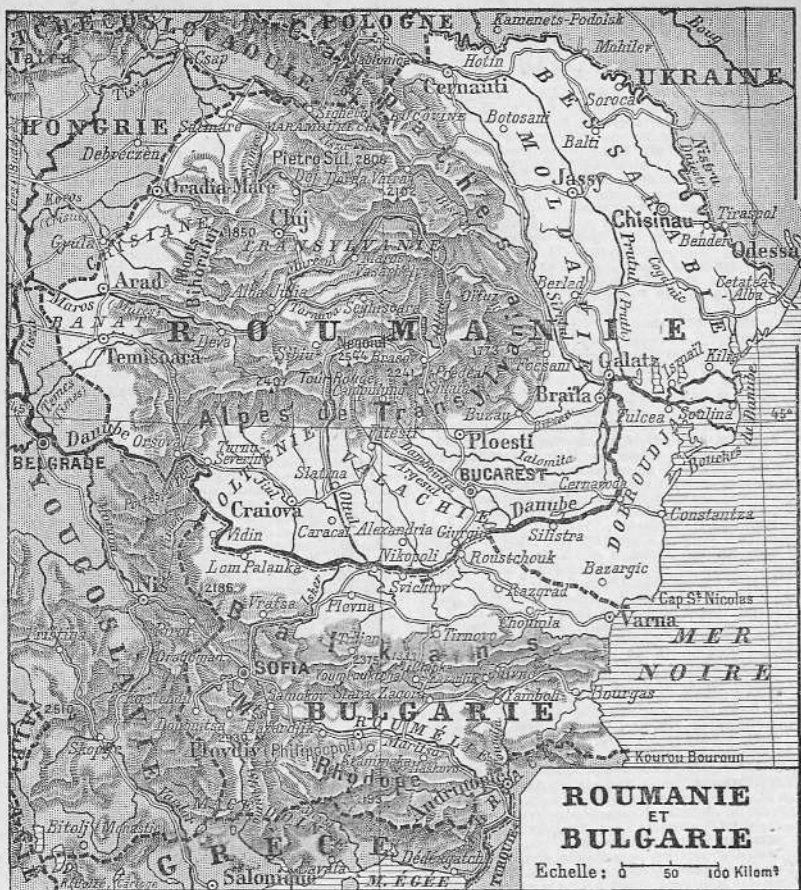
ROUSSEAU (Jean-Jacques), philosophe écrivain français, né à Genève, auteur de la *Nouvelle Héloïse*, du *Contrat social*, d'*Émile*, des *Confessions*, etc. Esprit mé-



Armoiries de la Roumanie.



J.-J. Rousseau.



lancolique, fantasque, rêveur, Rousseau a prêché le retour à la nature, l'excellence initiale de l'homme, la nécessité du contrat social qui garantit les droits de tous, en une langue passionnée et éloquente. La Révolution française d'une part, le romantisme de l'autre, se sont largement inspirés des livres de Rousseau (1712-1778).

ROUSSEAU (Theodore), célèbre peintre paysagiste français, né à Paris (1812-1867).

ROUSSEAU (Philippe), peintre français, né à Paris. Il a traité avec une rare maîtrise les scènes d'intérieurs, les natures mortes, etc. (1816-1887).

ROUSSET (sé) (Camille), historien français né à Paris, auteur d'une bonne *Histoire de Louvois* et d'une *histoire de la Conquête de l'Algérie* (1821-1892).

ROUSSILLON, ancienne prov. de France, capit. Perpignan, réunie à la couronne en 1659, forme le dép. des Pyrénées-Orientales. Vins renommés.

ROUSSILLON, ch.-l. de c. (Isère), arr. de Vienne; 1.195 h. (Roussillonais).

ROUSSIN (Albin), amiral fr., né à Dijon (1781-1834).

ROUSTAN, mameluk de Napoléon Ier, né en Géorgie (1780-1845).

ROUSTCHOUK, v. de Bulgarie, sur le Danube; 41.600 h.

ROUTOT [to], ch.-l. de c. (Eure), arr. de Pont-Audemer; 740 h.

ROUVIER [vi-é] (Maurice), homme politique français, né à Aix (1842-1911). Président du Conseil en 1887 et en 1904.

ROUX [rou] (Philibert-Joseph), chirurgien français, né à Auxerre (1789-1854).

ROUX (Pierre-Emile), médecin fr., disciple de Pasteur, né à Confolens en 1853; inventeur du traitement de la diphtérie par le sérum du cheval (*sérothérapie*).

ROUX-LAVERGNE (Pierre), historien parlementaire, né à Figeac (1802-1874).

ROVERE (della), famille italienne à laquelle appartient François-Marie Ier, duc d'Urbino (1490-1538), et les papes Sixte IV et Jules II.

ROVERETO, v. d'Italie (Tyrol), sur l'Adige; 16.000 h.

ROVIGNO, v. d'Italie (Istrie), port sur l'Adriatique; 10.000 h.

ROVIGO, v. d'Italie, ch.-l. de prov. (Vénétie), sur l'Adigetto; 14.600 h. — La prov. a 258.000 h.

ROYIGO, comm. d'Algérie, dép., arr. et dans la banlieue d'Alger; 10.490 h.

ROYIGO (duc de). V. SAVARY.

ROXANE, femme d'Alexandre le Grand, mise à mort par ordre de Cassandre en 311 av. J.-C.

ROXBURGH, comté d'Ecosse; 45.000 h. Capit. Jedburgh.

ROXELANE, esclave, puis sultane de Soliman II, mère de Bajazet (1505-1561).

ROXOLANS (lan), ancien peuple sarmate, qui vivait sur les bords du Palus Méotus, entre le Dniéper et le Don.

ROY (Pierre-Charles), poète français, né à Paris, célèbre par le mordant de ses épigrammes (1683-1784).

ROY (Antoine, comte), ministre des Finances sous la Restauration, né à Savigny (Haute-Marne) [1764-1847].

Royale (place). V. VOSGES (place des).

ROYAN (roi-ian), ch.-l. de c. (Charente-Inférieure), arr. de Marennes; 10.240 h. (Royannais). Ch. de f. Et. Bains de mer fréquentés.

ROYAT, v. du Puy-de-Dôme, près de Clermont-Ferrand; 2.170 h. (Royadères). Ch. de f. P.-L.-M. Eaux thermales.

ROYBET (roi-bé) (Ferdinand), peintre et graveur français, né à Uzès en 1840, m. à Paris en 1920. Il a traité avec une remarquable maîtrise les figures à costumes : reîtres, mousquetaires, etc., du xvi^e siècle. Membre de l'Académie des beaux-arts.

ROYBON, ch.-l. de c. (Isère), arr. de Saint-Marcellin; 1.530 h. (Roybonnais).

ROYE, ch.-l. de c. (Somme), arr. de Montdidier; 4.370 h. (Royens). Sucreries. La possession de Roye fut très disputée pendant la Grande Guerre.

ROYER (roi-é) (M^{lle} Clémence), philosophe française, née à Nantes. Elle a traduit les œuvres de Darwin et défendu le transformisme (1830-1902).

ROYER-COLLARD (roi-é-to-lar) (Pierre-Paul), philosophe et orateur politique français, né à Sompuis (Marne), chef des doctrinaires (1763-1845).

ROYÈRE (roi-é-re), ch.-l. de c. (Creuse), arr. de Bourgneuf; 1.320 h. (Royéruais).

ROZE (Nicolas, connu sous le nom de le Chevalier). Il se signala par son dévouement pendant la terrible peste de Marseille en 1720.

ROZIER (zi-é) (l'abbé Jean-François), agronome et botaniste français, né à Lyon (1734-1793).

ROZOY (zoï), ch.-l. de c. (Seine-et-Marne), arr. de Coulommiers; 1.080 h.

ROZOY-SUR-SERRE, ch.-l. de c. (Aisne), arr. de Laon; 1.240 h.

RUBEN (bin), fils aîné de Jacob (Bible).

RUBENS (binss), peintre flamand, né à Siegen (Prusse-Rhénane), auteur d'un grand nombre de tableaux (la Descente de croix, le Crucifiement de saint Pierre, Portrait d'Henriette Fourment et de ses enfants, etc.), dans lesquels brillent la fécondité de son imagination, l'énergie de son dessin, la hardiesse et la verve de sa touche, la puissance et l'éclat de son coloris (1577-1640).

RUBICON (le), petite riv. qui séparait l'Italie de la Gaule cisalpine (auj. Pisatello ou Fiumicino). Le sénat, pour assurer Rome contre les troupes de la Gaule, avait, par un sénatus-consulte célèbre, déclaré traître à la patrie et voué aux dieux infernaux quiconque, avec une légion ou même une cohorte, franchirait cette rivière. C'est cette défense que César méprisa, en franchissant le Rubicon et en s'écriant : « Alea jacta est ! » (« Le sort en est jeté ! ») exclamation que l'on rappelle en prenant une résolution hardie et décisive. On dit, dans le même sens : passer, franchir le Rubicon.

RUBINI (Jean-Baptiste), ténor italien, né à Romano [Bergame] (1795-1854).



Rubens.

RUBINSTEIN (binn'-stain) (Antoine), peintre et compositeur russe, né à Wechotynetz (1829-1894).

RUBRIQUIS (Guillaume), missionnaire flamand, auteur de curieux récits de ses voyages en Orient (1220-1293).

RÜCKERT (kért) (Ferdinand), poète allemand, né à Schweinfurt, auteur des Chants entrassés, dirigés contre la France (1789-1866).

RUDBECK (Orlof), savant suédois, né à Vesterås. Il découvrit les vaisseaux lymphatiques (1630-1702).

RUDE (François), sculpteur français, né à Dijon et l'un des plus grands maîtres de l'école française; génie original et puissant, auteur d'un des bas-reliefs de l'arc de l'Étoile, le Départ, surnommé la Marseillaise de pierre (1784-1855).

RUDINI (Antonio di), homme d'État italien, né à Palerme en 1839.

RUDOLSTADT, v. de Thuringe; 12.200 h. C'était la capitale de l'anc. principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt.

RUE, ch.-l. dec. (Somme), arr. d'Abbeville; 2.775 h. Ch. de f. N.

RUEIL (ru-é, il mil.), comm. de Seine-et-Oise (arrond. de Versailles); 15.800 h. (Rueillois). Non loin, château de la Malmaison. Ch. de f. Et.

RUEILLE, comm. de la Charente (arr. d'Angoulême), sur la Touvre; 3.940 h. Ch. de f. Orl. Fonderie de canons.

RUFFEC (fék), ch.-l. d'arr. (Charente); 3.230 h. (Ruffécois). Ch. de f. Orl.; à 48 kil. N.-E. d'Angoulême. — L'arr. a 4 cant., 82 comm., 37.720 h.

RUFFIEUX (fi-éu), ch.-l. de c. (Savoie), arr. de Chambéry, au-dessus du Rhône; 690 h.

RUFIN, ministre de Théodose I^{er} et d'Arcadius, homme d'État du Bas-Empire, assassiné en 395.

RUFISQUE, v. du Sénégal (Afriq.-Occid. Fr.); 13.160 h. Marché important d'arachides.

RUGBY, v. d'Angleterre (Warwick); sur l'Avon, château de la Malmaison. Ch. de f. Et.

RUGEN (ghén), île dans la Baltique; 50.700 Ch.-l. Bergen; appartient à la Prusse (Poméranie).h.

RUGGERI (rugh-ji-é-ri) (Cosimo), astronome florentin, favori de Catherine de Médicis, m. en 1615.

RUGLES, ch.-l. de c. (Eure), arr. d'Yvetot; 1.950 h. Ch. de f. Et. Tréfleries.

RUHL (Philippe), pasteur luthérien et conventionnel, né en Alsace; m. en 1795.

RUHMORFF (Henri), constructeur d'instruments de physique, né à Hanovre, m. à Paris (1803-1877). Il produisit des courants d'induction dans une bobine de grande dimension et à deux fils, invention féconde en résultats pratiques.

RUHRORT (roft), v. de Prusse (prov. du Rhin), au confluent du Rhin et de la Ruhr, aujourd'hui unie à Duisburg. V. DUISBURG.

RUNES, ch.-l. de c. (Cantal), arr. de Saint-Flour; 900 h.

RUNES (les) ou Méditations sur les révolutions des empires, ouvrage de Volney, qui attribue tous les maux des hommes à l'abandon de la « religion naturelle » (1791).

Rule Britannia, chant patriotique anglais, composé par Thomson, musique de Arne.

RULHIÈRE (Claude de), historien et poète français, né à Bondy (1735-1791).

RUMFORD (ford) (Benjamin de), physicien américain, auteur de recherches sur la chaleur et la lumière (1733-1814).

RUMIGNY, ch.-l. de c. (Ardennes), arr. de Rocroi; sur l'Aube, s.-aff. de l'Oise; 640 h.

RUMILLY (il mil.), ch.-l. de c. (Haute-Savoie), arr. d'Annecy; 3.805 h. (Rumilliens). Ch. de f. P.-L.-M.

RUMMEL ou **ROCHEL** (le), fl. d'Algérie, issu de l'Atlas, qui entoure Constantine dans de profondes



Rubinstein.



Rude.

gorges et se rend à la Méditerranée sous le nom d'*oued el-Kébir*; 250 kil.
RUNEBOERG (Jean-Louis), poète finlandais, né à Jacobstadt (1804-1877).

RUNJEET-SINGH, roi de Lahore, souverain éminent, fonda l'empire des Sikhs (Inde) (1780-1839).
RUPEL (le), rivière de Belgique, formée par la réunion de la Dyle et de la Grande Nèthe; se jette dans l'Escaut (r. dr.); 10 kil.

RUPELMONDE, v. de Belgique (Flandre-Orientale), sur l'Escaut; 3.300 h.

RUPERT (Robert de Bavière, dit le prince), amiral anglais, né à Prague. Il se distingua dans l'armée de Charles I^{er} pendant la première révolution anglaise (1619-1682).

RUREMONDE, v. forte des Pays-Bas (Limbourg), sur la Meuse; 14.000 h.

RURIK, chef des Varègues et fondateur de l'empire russe; n. en 879.

RUSKIN (John), critique d'art, sociologue et écrivain anglais, né à Londres (1819-1900).

RUSSELL (William), homme d'Etat anglais, il conspira contre Charles I^{er}, m. sur l'échafaud (1639-1683).

RUSSELL (Edward), amiral anglais. Il gagna sur Tourville, en 1692, la bataille de La Hague (1653-1727).

RUSSELL (lord John), homme d'Etat anglais, né à Londres, chef du parti whig (1792-1878).

RUSSEY (se) (Le), ch.-l. de c. (Doubs), arr. de Montbéliard; 1.370 h. Ch. de f. P.-L.-M.

RUSSIE, nom d'une région géographique de l'Europe orientale; d'une grande plaine bornée au N. par les monts Oural et le fleuve Oural; au S. par la Caspienne, le Caucase et la mer Noire; à l'O. par la Roumanie, la Hongrie, la Pologne, la Prusse, la Baltique et la Finlande. Le sol en est plat, tantôt rempli de lacs et de marais, tantôt couvert de forêts ou (dans le S.-E.) de vastes steppes. Les principales montagnes sont le Caucase, l'Oural, les collines de Valdai et du Volga, etc. Parmi les fleuves, il faut citer la Kara, la Petchora, le Mézen, la Dvina, l'Onéga, la Néva, la Duna, le Volga et l'Oural, le Don, le Dniéper et le Dniester. Lacs Ladoga, Onéga, Biélo, Ilmen, Péïpous. Dans son ensemble, la plaine russe est surtout un pays agricole, bien que d'importantes richesses minières s'y rencontrent (houille, cuivre, fer, nickel, or, etc.).

A l'heure actuelle, dans l'état de morcellement où est l'ancien empire des tsars, on peut distinguer, dans l'étendue de la plaine russe, plusieurs formations politiques distinctes: la République des Soviets, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, l'Ukraine, etc., sans parler de la Finlande, de la Pologne, et des pays du Caucase. Villes principales: Petrograd, Moscou (Rép. des Soviets); Kiev et Odessa (Ukraine); etc.

HISTOIRE. L'histoire de la Russie commence au IX^e siècle, lors de l'invasion des Varègues, pillards d'origine scandinave, qui communiquèrent aux Slaves leurs mœurs belliqueuses. Les Russes furent convertis au catholicisme grec par les missionnaires byzantins, sous le règne de Vladimir (972-1015). Iaroslav le Grand (1015-1054) fut leur Charlemagne; mais après ce monarque commença une période d'anarchie et de guerres civiles, à la faveur de laquelle la Russie subit le joug des Mongols (XII^e et XIII^e siècles). Cependant, les princes de Moscou, et particulièrement Ivan le Terrible, réussirent à augmenter peu à peu leurs territoires, et jetèrent les bases d'une monarchie qui devint puissante et d'une nation qui devint unie sous les Romanov, parvenus au pouvoir en 1613.



Armoiries de la Russie impériale.

Le plus illustre des tsars fut Pierre le Grand (1682-1725), le vainqueur de Charles XII, le réformateur de la civilisation moscovite, qu'il modèla sur les usages européens, le fondateur de Pétersbourg. Pendant le XVIII^e siècle, la Russie eut à lutter presque sans trêve, au sud, contre les Turcs; mais, sous Catherine II, eut lieu le premier partage de la Pologne, suivi de deux autres démembrements (v. *Pologne*), et la conquête d'Azov. Paul I^{er} (1796-1801) s'associa à la coalition contre la France, mais Napoléon à son tour envahit plus tard la Russie. Il est vrai que le froid l'en chassa, et que cet échec donna à Alexandre I^{er} une considération qui lui valut d'être le chef de la Sainte-Alliance. Les tsars cherchèrent dès lors de plus en plus à s'agrandir aux dépens de la Turquie, à s'avancer vers Constantinople malgré les efforts de la diplomatie européenne. Les armées franco-anglaises les arrêtèrent en Crimée et leur imposèrent le traité de Paris (1856). Plus heureuse en 1877-1878, la Russie a, par le traité de Berlin, porté une atteinte considérable au prestige et au territoire de la Porte. Ses progrès ultérieurs en Asie, la création du chemin de fer transibérien l'ont entraînée en 1904 dans une guerre malheureuse contre le Japon, à laquelle a succédé, dix ans plus tard, l'entrée de la Russie dans la Grande Guerre contre l'Allemagne. Au cours de cette lutte, l'empire russe, qui comptait alors une superf. de 22.479.500 kil. carr. et une population de 180.000.000 d'h. (Asie comprise), dont 5.500.000 kil. carr. et 130.500.000 h. (Russes) pour la Russie d'Europe, s'est effondré. Une révolution a substitué au régime autocratique un certain nombre de gouvernements particuliers.

RUTEBEUF, trouvère du XIII^e siècle, né en Champagne, auteur de tableaux, satires et mystères.

RUTH, belle-fille de Noémi, femme de Booz (Bible).
Ruth et Booz, tableau du Poussin (Louvre).

RUTHÈNES, peuple slave répandu en Galicie, en Lituanie et en Hongrie.

RUTHVEN (vén) (lord William), comte écossais. Il prit une grande part aux troubles du règne de Marie Stuart et périt sur l'échafaud en 1584.

RUTULES, peuple de l'ancienne Italie (Latium); cap. Ardee.

Ruy Blas, drame historique en cinq actes et en vers, où est peinte énergiquement la décadence de l'ancienne monarchie espagnole, par Victor Hugo (1838).

Ruy Gomez de Silva (Don), personnage de Hernani, de Victor Hugo; oncle de Doña Sol.

RUYSBROEK (Jean de), l'Admirable, théologien mystique flamand, né à Ruysbroek (1294-1381).

RUYSDAËL ou **RUISDAËL** (Jacob-Isaac), peintre paysagiste hollandais. Ses paysages ont une couleur chaude et riche, une vérité étonnante (1628 ou 1629-1682).

RUYTEN [rèr], amiral hollandais, le rival de Duquesne, né à Flessingue, tué près de Syracuse (1607-1676).

RYES [rj], ch.-l. de c. (Calvados), arr. de Bayeux; 300h.

RYMER (Thomas), savant historien anglais, né à Yafforth (1641-1713).

RYSWICK [ris-vik], village de Hollande, où fut signé, en 1697, le traité qui mit fin à la guerre de la coalition d'Augustbourg; 5.500 h.



Ruysdael.



Ruyter.



